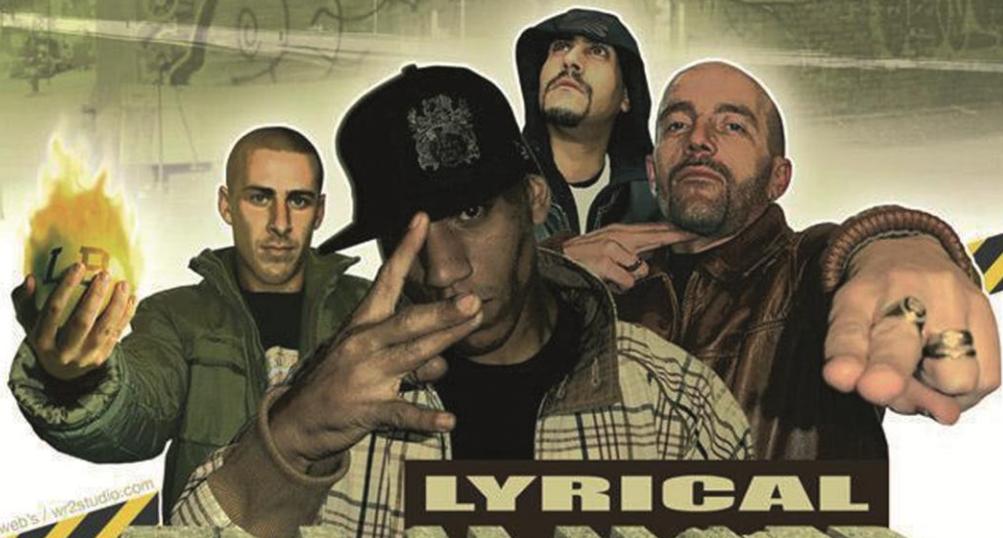


Apocalypse



KING SOLOMON - INSIGHT - BEAT ASSAILANT
PROMOE - HOCUS POCUS - THE PROCUSSIONS
ROCE - LA CAUTION - JACE - LOGAN (DOUBLE IDENTITE)
NESTA - YODA - LEXXCOOP - ABD AL MALIK - MAC TYER
PUZZLE - NYEBYE - OXMO PUCCINO - SEED - STE STRAUZ
AXION - KENY ARKANA - SMOOTH - INSPECTAH DECK - SAIAN SUPA
METHOD MAN - EL GAULI - PAPA TANK - DEBORAH - MC CIRCULAIRE
FILS CAPONE - CIACIA - BIRDY NAM NAM - TAIIS - IDAYAM - CONTEST HUMAN BEATBOX

"44 000 volts, on reprend les commandes !!"



LYRICAL

BUNKER

"THEORIE DU TROTTOIR"

Album 20 titres

Sortie nationale janvier 2007

I'M LOVIN IT !!!!!

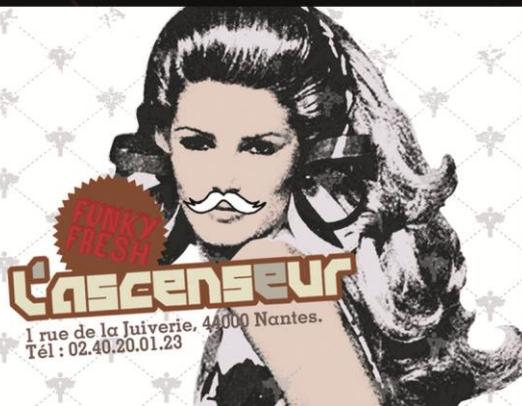
SOMMAIRE

Voilà un petit moment qui s'est écoulé depuis la sortie du dernier numéro de votre fanzine préféré. Vous l'aurez remarqué, la sortie de notre fanzine est aléatoire. C'est donc l'occasion de souligner le côté artisanal de notre travail, gratter de l'argent pour espérer publier notre production, contacter des groupes, des artistes, pour faire des interviews ou des articles, prendre des photos à Nantes ou ailleurs, se tenir au courant des sorties et concerts... voilà le quotidien de l'équipe Apocalypse Nantes. Certes, certains des membres de l'équipe ont fournis nettement plus de travail que d'autres, et je tiens d'ailleurs au nom de l'équipe à les remercier sincèrement, car sans eux le fanzine n'avancerait pas à ce rythme. Au rendez vous dans ce numéro 3, des concerts, des interviews, des articles, du graffiti, du chrome, du tag... toujours au nom de la culture hip hop et de l'amour que l'on porte à notre région. Au menu de cet excellent numéro, les concerts d' Abd Al Malik, Princesse Anies, Mac Tyer, Seeed, Promoe, Less du Neuf, Sté Strausz, Al Peco, 4ème singe, Saloon, JM & Trez, King Solomon, Insight, Bouchés Double, Onde Parallèle, MAP, Souleyman, TTC, Rocé, The Procussions & Beat Assailant à St Nazaire, l'ouverture du Zénith, le show case d'MC Circulaire ainsi que le mythique show de Birdy Nam Nam... que du lourd pour nos lecteurs, et on espère vous satisfaire un peu plus à chaque fois ! L'équipe d'apocalypse Nantes vous laisse déguster notre actualité en attendant les news du numéro prochain haut en couleur: Puzzle, TTC, EPMD, Method Man ainsi que tout le programme d'Hip Opession au mois d'avril. Avril marquera aussi un changement de gouvernement, peu importe l'issu de ce long combat, on compte sur tout les acharnés du spray pour faire couler la peinture, la Corio ou encore toutes sortes de composés acides... tous aux urnes et on attend les fresques et chromes revendicatifs... rappelez-vous d'une chose, au pays des aveugles, le borgne est roi...

P.s : patchouli va bien...et adios amigos, un bonjour d'Hoput en direct du Mexique !! Un grand bonjour également à tout mon fan club, merci pour votre soutien, vous m'aidez à tenir mais lâchez moi un peu des fois, le succès c'est trafre...

CHROMES	5-6-7
CAMIONS	8
TAGS	9
NYE BYE	10
JACE	11
NESTA	12
YODA	13
COULEURS	14-15
PERSONS	16
LOGAN de DOUBLE IDENTITE	18-19
POSTER GEANT GUESTS	20-21
LA CAUTION	22-23
HOCUS POCUS	24
KING SOLOMON	25
INSIGHT	26-27
OXMO PUCCINO	27
ROCE	28-29
LEEXCOOP	30
ABD AL MALIK	31
MAC TYER de TANDEM	32
PUZZLE	33
STE STRAUZ	33
THE PROCUSSIONS	34
THE BEAT ASSAILANT	34
HUMAN BEAT BOX	35
MC CIRCULAIRE	35
SEED	35
PROMOE de LOOPTROOP	35
CHRONIQUES	36-37-38

ELTAPAS



ICouverture: Yoda **OBKOS TKO**

Photos: Soulbrother, Borné, Adagg, Lalooz, Naer et Jinks

Chroniques: Lalooz, José, Soulbrother et Jinks

Articles: Soulbrother & Jinks

Interviews: Hoput, Soulbrother, Lalooz, Naer et Jinks, Violaine, Sophie, Shahneze, Solène.

JINKS: à Violaine, Sophie, Roxanne, Shahneze, Laëtitia, Aurélien, Vince, à la famille, Kréatic Prod, Cien, Pain, Alex (System Buzz), Cloé, Reel, Claire & Corinne (OpenZic), Trez & Masara (Bass Addict), JM (Ballistic Eskadron), Yoda, Nico & Laure (Pick'up), John, Mr Os, Shen Roc, Kontratdixion, Dr Mab (Rapacité), Ezra, Lyrical Bunker, None, Oksir, Crif's, Noëlla (Not So Bad), Ozer, Fréon, Ome, Logan & Shiven (Double Identité), Vichhek, Souleyman, Saloper, Agonie, les C2C, Seoz (Kudsak), Scwi, JN Prod, Blind, Töne, Ellen & Cie (Pulso), Djo, Hype, Beef & Klap (Fresh Dope), Marik (Olympic), Skaya, Can's, Gonzo (Fatals Lyrics), Dips, Natty, Cindy, DJ B.Loo, Spove, La Secousse & Bursty (Unité), Kah7, Senk, Joker, Lexxcoop, Mic Fury, Tizieu, Yasmin Rahmani (HB2), Déborah, Krista, Cédric (Dans Ta Face), David (Smooth), Soap, Kabo, Travoltache, Lartizan, Visan, Gatien, Fab, BenJ, Jace, Alex (O Spectacle), à nos dépositaires du fanzine, au Tapazinc, au Gimmick, à tout ceux qui ont collaboré de près ou de loin à ce numéro 3 et à tout ceux qui nous soutiennent et crois en notre fanzine!

SOULBROTHER: Mes potes et longue vie à Apocalypse Nantes !

EL TAPAS: A mes frères du POKO / XP, le Benj, Jéjé, Nico, ma famille, Mickaël, José, Espana, aux vrais Funk '80 et fuck les autres, trop de bouffons et de barrières sur la route tumultueuse de ma vie... Loose School is my heart ! Une Spécial à ma sœur : From Nantes to Paris !

LALOOZ: XP, POKO, Les Mother Funkers, Nyebye, Rocé, La Caution, Saïd, The Proccussions, Joke'Hurts, La Famille, Les Amis (es), Les Ennemis... De toute façon, les gens savent...

NAER: A Nalie, Sophie, Mélissa, Seal, Cash, Le KRNS Crew, Los XP, L'POKO, Nosika, Panpan, Nesta, Marianne, Ador, Plum, Ezra, daweed51, tr3nt, comR69...

HOPUT: Respect à tous mes potos, XP, POKO, dédicaces au benj, merci à Hocus Pocus, à la famille, aurélie.

tank

<http://tank.ca.cx>

ekin
wear
<http://ekinwear.free.fr>

ONENESS RECORDS

OPENZIC
DISTRIBUTION

La Boutik

PICKUP
production

JOE

<http://j.o.p.free.fr>

Rap • Beatbox • Graff • Djing • Break
RAPUBLIQUE FRANÇAISE













Handwritten graffiti tag in black ink, featuring a stylized 'S' and 'A'.

Vertical graffiti tag in black ink, possibly reading 'EAT'.

Large black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'PIA'.

Black graffiti tag with 'WORTH' and 'SKU' visible.

Large red graffiti tag, possibly 'AMR'.

White graffiti tag with a crown-like top, possibly 'Aino'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'HOB'.

Red graffiti tag with a crown-like top, possibly 'HIO'.

Red graffiti tag with a crown-like top, possibly 'BONE'.

Large green graffiti tag, possibly 'SEED'.

Red graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'PHO'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'SQU'.

White graffiti tag with a crown-like top, possibly 'TAF'.

Red graffiti tag with a crown-like top, possibly 'DIP'.

Yellow graffiti tag with a crown-like top, possibly 'DIPSER'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Large green graffiti tag, possibly 'BROF'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'RAM'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'IMX'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'ARKO'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'SOFA'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'DIPSER'.

Large red graffiti tag with a crown-like top, possibly 'BONE'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Red graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'SUSTILE'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'SUCK'.

Red graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'MOLAKO'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Blue graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Large black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.

Black graffiti tag with a crown-like top, possibly 'WASH'.



Nyebye



"Yo!! Nyebye, un artiste, un writer, un photographe, un colleur d'affiche et créateur de pochoir, qui depuis un bon nombre d'années, s'impose dans le paysage nantais, accepte de nous délivrer un ptit portrait...Rencontre avec un mec plutôt "Perturbé"..."

Petite présentation ? Nyebye, 27 ans, street-artist passionné-bordélique, amoureux du sticker et des trucs qui tachent.

Blaze(s)? « Nyebye est Encor plus Perturbé que Turbulens » NYEBYE * PERTURBE * TURBULENS * ENCOR * Contrairement à la plupart des writerz, (sans aucune critique, choix perso), je ne me suis pas focalisé sur un seul blaze. Suivant mon état d'esprit et mon humeur je jongle avec les blazes, tout en restant fidèle à mon principal qui me colle à la peau : Nyebye

Crew(s)? Mon crew c'était DNS, (Du Nyebye Seul). DNS c'est parti d'un délire solo, j'aimais bien ce coté paradoxal crew/solo. DNS est finalement devenu un crew en 2001 (Des Nuits Silencieuses), Serek et See m'ont rejoint, fin 2001 Crustea est rentré dans l'aventure, et en 2002 les rennais Korcé, Himer se sont joint à nous. Le DNS n'est plus, chacun est parti sur des projets persos mais le feeling et la façon de voir les choses restent les mêmes avec certains mec de mon crew, on partage toujours des bonnes vibes.

Commencement? Mes premiers pas dans le milieu graffiti se sont fait grâce à la photographie. Passionné depuis toujours par la photo, je m'intéressai particulièrement aux traits du paysage urbain, et forcément on ne peut pas passer à coté des graffs et des geutas qui font partie intégrante du mobilier urbain. Crayonnage et barbouillage sur papier début 1998, premiers essais flops/chrome 1999, première pièce posée en 2000, à la Butte Saint-Anne sous le blaze de ORA.

Des artistes que tu admires en particulier? Pour n'en citer que quelques-uns : PIR, JIEM, NESTA, FREAKLUB, LA MANO...plein d'autres, la liste est longue !

Explique-nous un peu ton approche du street-art sous toutes les formes et où tu le pratiques? Pour moi le graffiti et le street-art sont intimement liés. A mes yeux le street-art n'est pas du post-graffiti, dans le sens reconversion. Le street-art existait déjà y'a bien longtemps. L'interaction avec le milieu urbain n'est pas nouveau, nombreux sont les artistes qui peignaient à même le sol ou jouaient avec le mobilier urbain. La nouvelle vague de street-artistes montre qu'on est plus nombreux à jouer sur les mêmes

terrains de jeux, mais plus on est fous plus on rit. Je travail sur tout types de supports, toiles, murs, sol... avec aérosols, encres, pochoirs, tampons, glycéro, acrylique, craie, stickers, mastic, acétone, colle, café, curry...enfin bon tout ce qui me tombe sous la main !

Avec le recul, est tu toujours passionné par le graffiti? Oui bien évidemment, qui ne serait pas tenté par une petite escapade nocturne, un petit terrain posé entre potes, ou tout simplement une bonne petite jam avec l'ambiance conviviale que tout le monde connaît...hein ??

Ce qui se fait actuellement t'intéresse? Oui je trouve que la nouvelle vague des jeunes writers font des trucs bien sympas, que ce soit terrain ou arrache, y'a du bon, y'a des gens motivés qui en veulent. J'apprécie énormément les styles new-school.

Une anecdote croustillante à partager? Euhhh... euhhh... mise à part quelques runs bien speed pour pas se faire pécho...euh non rien de très bandant, je ne suis ni un gros arracheur, ni un big représentant de terrains...je me laisse vivre et je prends la vibe comme elle vient ! Limite ce qui à été le plus incongru, à été ma rencontre avec Crustea à Rennes. Au coin d'une rue, le jour de la fête de la musique, je tombe sur deux mecs qui erraient avec leurs teilles dans la main. Je commence à parler avec Crustea, et je lui dis « toi, je parie que tu peints... ». La réponse, je vous laisse la deviner. De là une big connexion !

Le graffiti pour toi c'est hip-hop? Oui, forcément par ses origines mais aujourd'hui je dirai que le graffiti à pris son envol et n'est plus obligé d'avoir l'étiquette graffiti=hiphop, les writerz aujourd'hui ne sont plus tous des puristes hip-hop, vive le mélange des styles !

Ton avenir? Actuel? Boulot, Métro, Dodo...session stickers... Boulot, Métro, Dodo...session toiles... Boulot, Métro, Dodo...session geutas... Boulot, Métro, Dodo...jamais assez de temps !

Des projets? Où tu avances sans te poser de questions? Pas vraiment de projets concrets, à part quelques petites expos toiles/photos...et continuer à coller, à coller et à coller.

Le mot de la fin? Only love can free the people !

Dédicasses? Up to my bwoyz : YOUR, GATO, CRUSTEA, SEE, SEREK, SCHILOUCHI, MR EYE, BEN et tous les potes... Merci à la team d'Apocalypse Nantes, « LALOOOOOZ » pour l'itw...

www.fotolog.net/nyebye

JACE

Qu'est ce qu'y a un moment de ta vie a fais que tu voulais faire du graffiti ? A 7 ans j'ai vu Giscard D'Estaing joué de l'accordéon a la TV, je t'avoue que ça m'a bien motivé à passer du côté de la force obscure !!!!!

Que préfères tu dans le graffiti ? Pfffffffff alors là !!! Si t'as trois jours, tu passes à la maison et on parle !!!

Comment est la scène graffiti à la Réunion ? En perpétuelle évolution. Pendant longtemps la scène était un peu a la traîne au niveau style mais petit a petit l'écart se réduit... Tout se passe dans la rue (très peu de terrain). En tout cas, la quantité est là !!!!

Tu habites depuis plus de 20 ans à la Réunion, tu vas y faire ta retraite ? (rire) ou tu compte revenir sur la terre ferme ? Je suis effectivement arrivé en 82 pour une promotion professionnelle (lol), mais je ne peux te dire si je croupirai ici et si je pourrai bénéficier de ses fameuses sorties dominicales avec le club des édentés car j'ai sérieusement peur de crever, plus jeune, d'intoxication avec ses merdes de bombes !!!

Tu préfères la Réunion ou la Métropole? Rire gras !!!!!!!!!!!!! Tu préfères le chocolat ou les brocolis ?????????

Nous pouvons voir des Gouzous à Paris et au Havre. Tu as fait beaucoup de villes comme ça ? Quelques unes ;-), la dernière en date est... Honk-Kong (ouais, je me la pète un peu ?)

D'où t'es venu l'idée de faire des Gouzous ? Et d'où vient ce nom ? En 92 je faisais pas mal de trucs sur l'île et le quidam ne différenciat pas mes peintures de celles des autres, je me devais de trouver une identité qui puissent être rapide de lecture (les gens ne t'accordent que quelques secondes dans la rue) et rapide dans l'exécution... Le mixte de nombreuses influences (dont la plus reconnaissable est celle de K. Haring) m'a permis de créer ce personnage. Je l'ai baptisé ainsi en hommage à mes années de lycée où l'on utilisait ce terme pour désigner un mec.

Derrière chaque Gouzou n'y a-t-il pas un message ? Non, c'est pas systématique. Mais l'age aidant, j'essais effectivement de donner tant que possible un sens a mes peintures.

Tu as aussi beaucoup fait de détournement d'affiche. Tu continues ? Laquelle as-tu le plus aimé ? OUI bien sur, j'adore. Une de mes préférées a été réalisée lors de la fête des mères.

Tu as même fait des dollars pour Gouzouland ! La principauté à beaucoup d'habitant ? Je dois être le seul clampin assez fou pour y croire !!! Par contre, je recherche activement des femmes pour la reproduction de l'espèce (de préférence a forte poitrine, c'est plus pratique pour l'allaitement)

Tu dois être fan de Mr Chat nan ? Vous n'avez rien fait ensemble je crois c'est dommage. Aïe... La question qui fâche !!! J'ETAIS effectivement fan de son travail jusqu'à ce que je vois son travail sur ses « Bonoms » qui a mon sens (et aux yeux de beaucoup de personnes) se rapprochent trop de mes gouzous, question suivante ????

Y'a-t-il beaucoup d'effaçage aussi à la Réunion ? Ca a commence, comme partout... La saturation a engendre un ras-le-bol des municipalités qui ont employé des équipes de nettoyage (cf St-Denis et St-Pierre), mais on est encore loin de l'aseptisation de Paris !!!!!

Tu prends des risques des fois quand même pour faire de la grimpe non ? Et tu crois que Copperfield il prend des risques quand il vole ???

Fais tu aussi des illustrations ? Oui bien sur c'est ce qui me permet d'évoluer en parallèle de mes gouzous

Fais tu d'autres ou as-tu fais d'autres disciplines issu de la culture Hip Hop ? Eh eh !! (tout rouge) oui ! A l'époque de hip-Hop de Sidney j'essayais de tourner sur la tête avec mes gants blancs de marié et mon kway (imagine la scène a la Réunion !!!!!)

Qu'est ce que tu écoutes en ce moment ? Là ? Là ?? En ce moment même ? C'est la radio (Nova). Sinon en général, la palette est très large... Par exemple, j'ai ramené un CD de prière tibétaine que je kiffe grave!! Et derrière je vais t'enchaîner les Ramones ou de la jungle de Pendulum suivi d'un Horace Andy... Un gros melting pot !

Le moustique réunionnais t'a épargné, ou tu as été touché ? En métropole depuis les histoires de CPE on dirait que ça a éradiqué cette petite bête. Qu'en ai t'il labas ? C'est drôle que tu me parles du moustique car je viens de me refaire piquer aujourd'hui après de nombreuses semaines d'absences dues à l'hiver austral... Il m'a pas encore eu mais j'attends mon tour comme à la boucherie.

Le mot de la fin... Peace love and unity...

1992 "NANTOISE" 2007

Comment as-tu fait ton entrée dans le graffiti ? J'ai commencé en 1992, mon crew s'appelait ASR avec EXTREM, et c'était surtout du tag. Il y a eu aussi SM, suite à une rencontre avec MOSHER et NEMO, mais je ne suis pas resté bien longtemps car je n'aime pas trop être dans un crew où je ne connais pas les gens et là ils sont un paquet que je ne connais pas !

Ton arrivée dans la scène Nantaise ? Ma première peinture à Nantes c'était avec Nasher, Come et Fréon en 1997. Plus tard on a bien rigolé avec ZINE et les autres ESC de cette époque : SHOK, MOKE, WEBS, PRAJNA. La grande époque quoi ! Quand j'ai commencé à peindre avec des Nantais ce qui ma surtout impressionner c'est leur propreté, une bête de niveau, une capacité à faire des traits droits incroyables surtout qu'à l'époque on peignait pas avec les même bombes que maintenant.

A cette époque quelles étaient tes inspirations, et maintenant ? Pour ce qui est des influences, je suis passé par plein de phase tout en gardant toujours en tête l'idée qu'en graffiti on se doit de trouver son propre style... Aujourd'hui le graffiti ne m'inspire plus trop, je suis influencer par d'autres mediums mais je kiffe toujours autant le graffiti, mais de moins en moins son uniformisation.

Qu'est ce que tu préfères dans le graffiti ? La liberté, de vraies amitiés mais aussi un beau milieu de creuvre à l'ego surdimensionné par des pièces pourtant pompées à torts et à travers. Ce que je regrette c'est les gens qui pratique sans s'intéressés à cette culture et qui vienne te donner des leçons, ou encore ceux qui donnent des leçons sans penser que malgré son histoire le graff évolue ! Bref chacun vois midi à sa porte, je trace ma route et je sais ou je vais !

On peut voir tes productions partout en France sur quoi travail tu actuellement ? Je travail a développer ma peinture sur toile en faisant le plus régulièrement possible des expos sous l'entité RockYourWorld avec Marianne. Je bosse aussi pas mal l'outil informatique, notamment par le biais du site : www.ryworld.net.

Tu te diriges donc sur un travail assez personnel ? Je cherche enfin a faire avancer mon truc de manière plus autonome, j'ai eu pas mal d'expérience de collectif, notamment avec Force Urbaine, une association qui organisait jam et expo, comme le « mois du graff » par exemple, mais ça finit rarement bien quand on ne veut pas tous aller dans la même direction...

Prochaine expo à Lyon, galerie N2O, du 7 au 30 décembre.

Merci Oscar et Marianne pour l'amour et l'inspiration, Extrem SCC MCT TRC pour m'avoir donner l'envie, Come pour le goût de la perfection, ROCK YOUR WORLD pour le renouveau ! Mes BothsiderZ, ESC et Le Cercle Fermé, mes amis (je sais qui vous êtes et je pense à vous...) les autres ? (Je sais qui vous êtes et je pense aussi a vous !)



1988

YODA

2007

Tes débuts, où et pourquoi ? Mon premier vrai regard sur le graffiti remonte à 1988 grâce à la tuerie qu'avaient fait les CAS et TBK à la station RER de Cergy préfecture; je m'étais pris une vraie claque! Je scotchais devant à chaque fois que je la voyais. J'étais au collège pas très loin, on était quelques-uns à essayer (sur les cahiers de cours et les tables de classe)... Je m'y suis réellement mis en 1990 en suivant des potes. Si vous voulez rire mes premiers tags furent avec une bombe d'huile (quoique les tags sont toujours visibles à ce jour!!!) puis comme tout le monde j'ai à l'époque dû me démerder pour trouver du matos... Mes blazes à l'époque ? Ça a été très vite... J'ai eu des Kao, Jade, et d'autres... puis Yoda... qui est devenu Yoda avec le temps...

Tes motivations, influences de l'époque ? Mes influences de l'époque... Les gars du coin et de la région qui me marquaient. Des noms comme ça que tout le monde connaît et d'autres que tout le monde devrait connaître... Riden, Denpy, les Candidats, San... ceux de la Nord, de la Saint-Lazare et de la A...

Pourquoi «Yoda» ? Pour un changement de blaze... L'ancien était trop lourd à porter... Yoda veut dire sagesse en hébreux, on dira que j'ai fait preuve de sagesse en changeant de blaze...

Quels sont tes crews, pourquoi ces connexions ? OBKOS parce qu'On Branle Kedal O Syndicat et que ce sont les gens avec qui je peins le plus en terrain, les amis quoi... TKO devenu TKO worldwide: Paris, Marseille, Los Angeles... Marseille à la base (Abel, Reno, Fantom, Tower, Seal, Mysta, Ayne, Teos, Level, K7, Supa et les autres...) y'a que 2 parisiens qui sont venus se perdre là (rires). Ce sont des amis aussi, connexions par la rencontre de Fantom en 2003.

Avec qui as-tu le plus aimé peindre ? Alors là sans hésiter le groupe qu'on formait à une époque, période 2002/2004, session gros murs, grosses fresques, grosse claque... Une équipe composée de Vida, Mask, Sight, Bomk, Iso, Kan.... Après les chemins se séparent

apparemment... Sinon depuis 2003 aussi, les OCT !! La peinture comme je l'aime et des potes qui se prennent pas la tête sur des histoires à 2 balles.

Donnes-tu de l'importance au vandal? J'en ai jamais fait, eh oui! (rires) Mais je respecte ceux qui en font. Chacun son trip... Je me fais plaisir sans, pas besoin de me prendre la tête, je laisse les gens jacter ils aiment tellement ça...

Ton meilleur souvenir ? Des bons souvenirs y'en a plein... Ce sont surtout des rencontres. Une comme ça au hasard: ma rencontre avec Vida, Mask et Sight, autour d'un verre pour préparer une de nos plus belles réalisations à mes yeux à ce jour... Le mur "Mad" fin 2001.

Quels sont les graffeurs que tu apprécies dans la région Nantaise (et hors de la région)? Je ne connais pas beaucoup la scène nantaise mais le travail d'Ensu est cool, Deuce, Webs, Nasher. Hors region énormément de monde, énormément de styles tous autant différent les uns des autres, tellement de choses à voir et à découvrir...

Un coup de cœur pour un graffeur ou un crew de la new school ? Saké des NOK de Paris, Mysta des RCA TKO à Marseille, Jaw de Marseille également. Y'en a tellement qui défoncent niveau style, je suis vite perdu.

Que penses-tu de la tournure actuelle de la scène graffiti ? Qu'il ya toujours des connards pour venir te casser les couilles alors que t'es tranquille à faire chier personne. Ca ne changera jamais je pense et c'est bien dommage. Pour ma part ce que je kiffe actuellement dans le milieu du graff c'est voyager à l'étranger ou même en France dans les endroits que je ne connais pas, peindre avec mes potes et faire avancer mon style tout doucement.

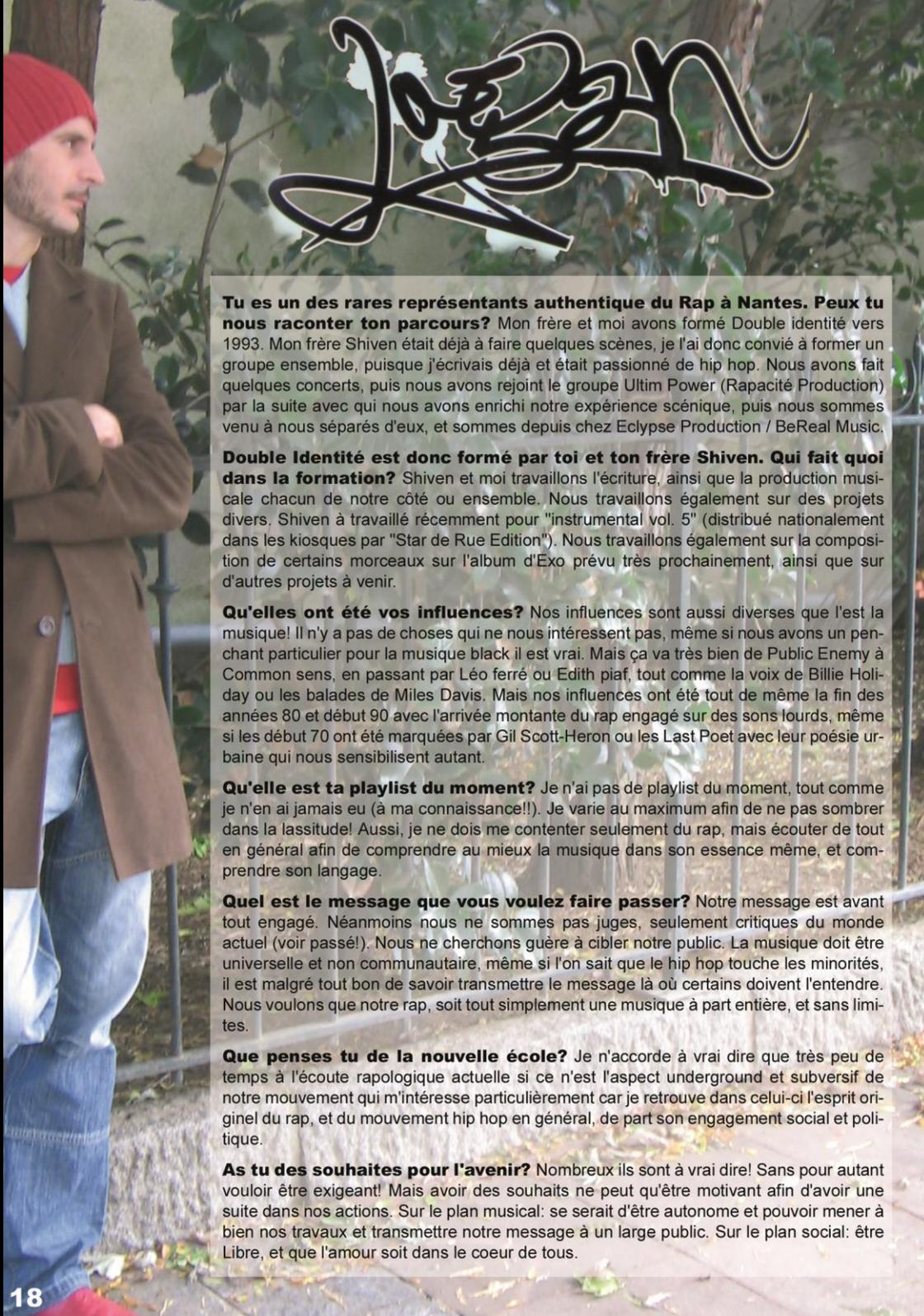
Dédicaces et remerciements à mes amis, ils savent qui ils sont, pas besoin d'en faire des tonnes. Une spéciale pour ma petite famille.











Joey

Tu es un des rares représentants authentique du Rap à Nantes. Peux tu nous raconter ton parcours?

Mon frère et moi avons formé Double identité vers 1993. Mon frère Shiven était déjà à faire quelques scènes, je l'ai donc convié à former un groupe ensemble, puisque j'écrivais déjà et était passionné de hip hop. Nous avons fait quelques concerts, puis nous avons rejoint le groupe Ultim Power (Rapacité Production) par la suite avec qui nous avons enrichi notre expérience scénique, puis nous sommes venu à nous séparés d'eux, et sommes depuis chez Eclipse Production / BeReal Music.

Double Identité est donc formé par toi et ton frère Shiven. Qui fait quoi dans la formation?

Shiven et moi travaillons l'écriture, ainsi que la production musicale chacun de notre côté ou ensemble. Nous travaillons également sur des projets divers, Shiven à travaillé récemment pour "instrumental vol. 5" (distribué nationalement dans les kiosques par "Star de Rue Edition"). Nous travaillons également sur la composition de certains morceaux sur l'album d'Exo prévu très prochainement, ainsi que sur d'autres projets à venir.

Qu'elles ont été vos influences?

Nos influences sont aussi diverses que l'est la musique! Il n'y a pas de choses qui ne nous intéressent pas, même si nous avons un penchant particulier pour la musique black il est vrai. Mais ça va très bien de Public Enemy à Common sens, en passant par Léo ferré ou Edith Piaf, tout comme la voix de Billie Holiday ou les balades de Miles Davis. Mais nos influences ont été tout de même la fin des années 80 et début 90 avec l'arrivée montante du rap engagé sur des sons lourds, même si les début 70 ont été marquées par Gil Scott-Heron ou les Last Poet avec leur poésie urbaine qui nous sensibilisent autant.

Qu'elle est ta playlist du moment?

Je n'ai pas de playlist du moment, tout comme je n'en ai jamais eu (à ma connaissance!). Je varie au maximum afin de ne pas sombrer dans la lassitude! Aussi, je ne dois me contenter seulement du rap, mais écouter de tout en général afin de comprendre au mieux la musique dans son essence même, et comprendre son langage.

Quel est le message que vous voulez faire passer?

Notre message est avant tout engagé. Néanmoins nous ne sommes pas juges, seulement critiques du monde actuel (voir passé!). Nous ne cherchons guère à cibler notre public. La musique doit être universelle et non communautaire, même si l'on sait que le hip hop touche les minorités, il est malgré tout bon de savoir transmettre le message là où certains doivent l'entendre. Nous voulons que notre rap, soit tout simplement une musique à part entière, et sans limites.

Que penses tu de la nouvelle école?

Je n'accorde à vrai dire que très peu de temps à l'écoute rapologique actuelle si ce n'est l'aspect underground et subversif de notre mouvement qui m'intéresse particulièrement car je retrouve dans celui-ci l'esprit originel du rap, et du mouvement hip hop en général, de part son engagement social et politique.

As tu des souhaits pour l'avenir?

Nombreux ils sont à vrai dire! Sans pour autant vouloir être exigeant! Mais avoir des souhaits ne peut qu'être motivant afin d'avoir une suite dans nos actions. Sur le plan musical: se serait d'être autonome et pouvoir mener à bien nos travaux et transmettre notre message à un large public. Sur le plan social: être Libre, et que l'amour soit dans le coeur de tous.



Que penses-tu de la France Aujourd'hui? Qu'il lui manque un coeur justement!!! A mon goût, ce pays n'est autre qu'un pays qui n'a guère d'ambition tant que le peuple ne sera pris au sérieux et n'aura la parole! Un pays donc qui ne lie pas justice et tolérance, ni même ne les applique, ne sachant guère concilier ses idéaux républicains. Si je pouvais faire revenir un parti politique comme le "black panther party" je suivrais leur démarche, car cette dernière était plus radicale et plus humaine que les courants politiques actuels ici ou ailleurs. La France est un pays trop conventionnel, un pays fermé, un pays où la laïcité n'est qu'écrite. Tout est ordonné sur feuille alors que concrètement les problèmes de sont pas résolus, et l'on créé des amalgames et confusions énormes sur l'Histoire de la France, et de son passé colonial, sans l'admettre, donc sans l'assumer; par conséquent il est difficile de pouvoir vivre en paix lorsque certains sont encore sans papiers et pris en otage à Cachan, où finissent tragiquement leur vie boulevard Auriol. Le temps viendra où le peuple aura raison d'avoir été patient...

Tu étais membre du collectif 16S. Comment vois tu le graffiti de nos jours? Le graffiti actuellement est à mon goût un peu comme le rap: il devient conventionnel et peu subversif. En effet, il y a certes du talent! Mais combien sont ceux sortant des écoles sans avoir taggé!!! Le paradoxe du graffiti!!! Lorsque le collectif 16S fût créé fin 96 ça déchirait! Le seul but était de déchirer, l'art du vandalisme en quelques sorte chose qui me convenait d'avantage. Je respecte néanmoins, et ai une profonde admiration pour les graffiti artists ayant sut faire le lien entre le tag et le graff, tout en explorant des domaines plus larges, les emmenant ailleurs que le "simple" trait sur un mur et évoluer sur des supports autre que celui-ci.

A la fin du mois de Septembre, nous avons pu te voir sur le DVD "Antonomy" au coté de JM, Lune Rouge, Angelo et Exo. Comment a été créé ce projet? Le projet allait de soit! Il fallait mettre en avant le travail réalisé par le label Eclipe Production / BeReal Music, qui est l'exemple même de l'indépendance dans le paysage français, avec toute les caractéristiques d'une structure de contre pouvoir, sachant être autonome de la production musicale jusqu'à la distribution. Ce projet avait pour but de promouvoir les artistes et leur album en cours et ceux à venir, notamment l'album de Double Identité prévu avant l'été

Mot de la fin : Le hip hop est un mouvement de contre culture. De ce fait, il doit être indépendant, autonome, et ne pas être contrôlé par des institutions. Le hip hop n'était pour ces dernières qu'un Folklore de plus dans le paysage urbain il y a 15 ans. Depuis quelques années nous avons vu des groupes, des structures, des personnes, se faire récupérer parce qu'il y avait une économie qui pouvait se développer. Comment défendre ensuite le hip hop et le promouvoir tout en étant crédible????!!! Le hip hop doit puiser ses forces là où elles se trouvent: dans le coeur des passionnés, des frères et soeurs révoltés par un système de plus en plus oppresseur, et non dans l'élite qui n'est guère objective quant aux besoins de la masse populaire. Je ne veux pas faire partie de ces gens là, et ne cautionne pas la bêtise humaine. Nombreux sont ceux à Nantes comme ailleurs à être entendus mais n'ont pas besoin de crier alors que de gros viviers existent (notamment aux Dervallières d'où nous venons) sans que ces derniers ne soient entendus parce que leur discours est probablement trop réaliste et donc gênant pour notre chère politique culturelle nantaise. Il faut savoir prendre position et se positionner, sans quoi il est inutile de faire du rap!

Dédicaces : A ma petite et grande famille, mon frère et compagnon de route Shiven, JM, Lune Rouge (Messaoud & Meome), Angelo, Exo, Sandro, toute l'équipe du label Eclipe Production & Star 2 Rue édition (Cédric, Cyril, David, Yoann...), aux graffitis artist / graphiste Web's, Come, Keno, Nasher, Shok, Nesta, Sano, Sine, Fréon, 16S (D.click, Ser, Dewea.), Djahman, Don Done, 340D (Souleyman, Lirfo, Gal-Sene, Lunder, Ads...), Hors Pair, Wadi, Trez, La Jam (session), Smooth, Fatal Lyrics, Lyrical Bunker, Mossa et B6K (KDX), Philemon, l'équipe du Sofa Ryan... Issen qui nous soutient depuis le début, à ceux qui nous soutiennent et font que le mouvement hip hop soit! Merci à Jinks...

Peace out!!!

www.berealmusic.com

Qu'avez-vous pensé du dernier album de TTC? N: On l'a découvert il y a pas longtemps mais il y a des phases qui te restent dans la tête, c'est trop des oufs...

Petite présentation, discographie, les débuts?

Nikkfurie: La Caution, ça a commencé en 1995, on a commencé notre discographie par le maxi Les Rues Electriques sorti chez Assassin Production. Ensuite il y a eu l'album Asphalte Hurlante sur notre label (Kerozen), cet album a quelque part ouvert une nouvelle voie qu'il n'y avait pas dans le rap, il nous a servi à « nous suffire à nous-mêmes », on a pu faire des collaborations avec Château Flight, TTC, dernièrement avec les Cautionneurs. Et le gros projet qui nous tenait à cœur c'était le double album Peine de maures/Arc en ciel pour daltonien sorti en 2005, cet album de 31 titres est vraiment la pièce maîtresse de notre carrière.

Et des gens revisitent la Caution/la Caution rend visite aux gens? N:

Cet album nous a servi à beaucoup tourner en France, en Allemagne, au Maroc, là on revient d'une tournée en Amérique du sud et donc on voulait mettre tout ça sur DVD, mais on voulait aussi qu'il y ait un CD, on a donc mis des inédits dessus et on a convié des gens dont on aimait le travail à remixer nos titres (DJ Duck, Drixxxé, DJ Damage, Enhancer...)

Vous attendiez-vous à un aussi bon retour, être amenés à tourner partout en France et même dans le monde? N:

Pour être honnête oui, la modestie a ses limites, on sait que notre travail est bien fait, après, le fait que quelqu'un l'aime ou pas, peu importe. Nous on a mûri notre truc, on maîtrise parfaitement, on a écrit des milliards de textes depuis 95, si en 15 minutes on doit poser sur une tape on est là sur n'importe quel type d'instrus, on a tout pratiqué parce qu'on est des amoureux de ce truc-là, on a pas commencé en disant « on aime l'électro on aime ceci, on aime cela » non, on aime le hip hop mais on amène notre hip hop, un p'tit peu comme Outkast amène ses vibes dedans et c'est ce qui donne un truc un peu particulier. Par contre on ne s'attendait pas à avoir autant de dates.

Avez-vous senti une vraie différence Paris / province et France / étranger? N:

Pas nécessairement, forcément il y a des fois où il n'y a pas trop de public comme par exemple à Saumur, mais ça ne représente même pas 5% de la tournée, après on est toujours attendu dans les grandes villes, Marseille, Lyon... A Lyon, justement, on a fait un gros concert au Transbordeur, c'était génial, mais la veille on avait fait un p'tit concert sur une péniche, c'était un truc de fou, la péniche tanguait dans tout les sens. Après ça nous tenait à cœur de faire des dates au Maroc vu qu'on est marocains, on a aussi fait l'Allemagne, l'Espagne l'Amérique du sud. A l'étranger les gens nous connaissaient pas, au premier morceau ils écoutaient, au second ils commençaient à bouger la tête et après ils kiffaient, je pense que ce qui fait que l'on peut amener notre musique à l'étranger c'est qu'il y a des variations dans ce qu'on fait, un peu comme nous quand on écoute du rap US. Nous ce qu'on aime c'est faire kiffer toutes les classes sociales. Forcément, pas en sortant un single qui va faire danser toutes les p'tites gamines...

Hi-Tekk: Avec Asphalte Hurlante alors que les gens connaissaient pas on a dû faire une 50^{ème} de dates, mais sur 2 ans, alors que là, sur un an on en a fait plus de 60, on a fait des titres qui étaient calibrés pour la scène.

Justement, pensez-vous à un deuxième volet de l'Armée des 12? HT:

Oui mais on a pas de dates précises. L'Armée des 12 n'était pas une expérience unique, ça existait avant "Asphalte Hurlante" et "Ceci n'est pas un disque", c'est qu'on a pris le temps de le sortir. Là on est pas pressé, eux viennent de sortir leur nouvel album, nous on va se mettre sur le 3^{ème}, ça se fera au feeling.

Sinon Nikk t'es toujours sur ton projet Ghost Company? N:

Oui mais je vais le sortir sous le patronyme «Maison Close» car si je le sors sous le nom de Nikkfurie les gens vont croire que ça va être un album rap de moi en solo, alors que c'est simplement un album musical, ce n'est même pas des instrus pour poser dessus. HT: A la base Ghost Company c'est la BO d'un film imaginaire.

Une date de sortie? N:

Non mais j'espère que ça va se faire cette année.

Des projets Kourtrajmé? N:

Ca travaille dans le sens où Romain Gavras fait son film, Kim Chapiron est sur un remake...Ca tourne à droite à gauche mais ce sont des projets plus longs du coup.

HT: Il y a aussi le DVD de Ladj sur «Un an enfermé aux Bosquets» qui va être bien fat. C'est les Bosquets vu de l'intérieur et ça va être bien diffusé. On rent de ce qu'on peut voir dans les médias.



Il y a des artistes en particulier avec qui vous pensez à des featurings? N: Avec les Sages Po, car c'est des mecs qui au fur et à mesure de leur carrière ont su garder ce truc frais. Mais on ne marche pas comme ça... Mais au feeling.

HT: Ouais par exemple, le titre «Entre l'index et l'annuaire» quand on a été pour l'enregistrer, il y avait Profecy et ça s'est fait au feeling. Il n'y avait pas de planification.

2007 : Un p'tit mot sur les élections? HT: On vote Sarko, nous sommes des gens de droite (rires).

N: C'est dommage de ne plus avoir beaucoup le choix, Sarkozy qui est dans un concept trop éloigné. Nous on est pas dans le truc «votez, ça va nous sauver la vie» il y en a qui le font et c'est très bien, mais un jour ou l'autre il faut voir le vrai visage de la France, s'il faut toujours aller voter de manière contestataire pour «sauver les meubles», si rien n'est intéressant il faut prendre en compte l'abstention.

HT: Parce que là, on ne vote pas pour quelqu'un, mais contre les autres.

N: Nous on va pas appeler les gens à voter pour tel ou untel, c'est pas à nous, rappers, de dire ça. Les médias ont une trop grande part à jouer, notamment sur l'insécurité. Nous on revient du Brésil quand on est arrivé à Rio on nous a dit qu'on pouvait aller nulle part car c'était trop dangereux, en France même en banlieue ou c'est plus tendu, où t'as vu que tu ne pouvais pas marcher? Personne n'a la même vie, tout le monde a des problèmes différents.

En France tu ne votes pas parce que tu veux avoir une meilleure vie mais parce que tu flippes.

Votre vision du graffiti par rapport aux autres disciplines? HT: C'est un mouvement d'une certaine manière qui est la plus authentique car moins portée sur l'argent et sur la commercialisation de cet art. Elle s'est un peu séparée du hip hop. Avant je graffais (1989) et à cette époque tout était lié. Les rappers ont pris une certaine ascension mais au début, ce qui prenait le dessus c'était le graffiti et le tag après il y avait le deejaying, la danse et seulement après il y avait le rap. Mais je sais que les graffeurs français sont très créatifs et qu'ils n'ont vraiment pas à pâlir devant les graffeurs étrangers. Le mouvement en France à l'époque était super «big» ce que je critiquerai aujourd'hui, c'est les mecs ambiance beaux-arts qui n'ont jamais graffé et qui te parlent de graffiti comme s'ils connaissent et qu'ils étaient à fond dedans, j'ai déjà parlé avec des mecs comme ça c'est horrible.

N: Moi ce que je respecte c'est que c'est un truc de ouf de se faire connaître à l'arrache en posant ton nom, et ça y a que le hip hop qui a pu amener ce genre de choses. Quand tu vois Trane ce qu'il a fait... Le problème c'est que plus le rap devient pop, plus les autres mouvements suivent le même chemin, regardes par exemple les danseurs, s'ils veulent manger, ils vont dans les comédies musicales maintenant.

Mot de la fin? N: Vous avez tout notre soutien pour votre fanzine, c'est de plus en plus rare les initiatives comme les vôtres. Respect.

HT: En chaque nantais sommeille un breton, sache-le, jeune...

N: Nous sommes la Caution ne cherche rien d'autre ailleurs.



Pick Up Production // 11, rue des civettes 44000 Nantes
02 40 35 28 44 // contact@pickup-prod.com
http://www.myspace.com/pickupprod

Avec le soutien de
EASTPAK
BOUTIQUE DE MUSIQUE

Ville de Nantes - Conseil Général de Loire-Atlantique - Préfecture de la région Pays de la Loire - Conseil Régional Pays de la Loire - Direction Régionale et Départementale Jeunesse et Sports - Direction Régionale des Affaires Culturelles - Ville de Nantes - Ville de La Chapelle sur Brillon - La Caisse des Dépôts et des Consignations - L'ACCORD - MEDLA - Le Chronographe - Pol'n - Le lieu unique - EPOC Onyx / La Carrrière - Capella - Le Barakaton - MQ Doulos - MQ Dervallières - Tribal - L'Olympion - Raspecte - GSC - KLP - Space & Co - Zik Zag - La Bacon - Humark - Ortolon - ALISA4 - Scopia - Nova - Nantes 7 - Télématix - Ouest France - ALL CITY Apeyronnais Nantes - Montana - Rap mag - Star Wars
HIT West - Mixtapeonline - Le Jam - INFO groupe

Présentation du groupe : Le groupe est composé de 6 personnes actuellement, Antoine à la batterie, Hervé à la basse, Matthieu au piano, David à la guitare, Greem aux platines et moi-même, 20syl au micro.

Votre parcours ? L'histoire a débuté en 1995-1996 avec seulement deux rappeurs ou on a sorti une première cassette, c'est rajouté ensuite DJ Greem en 1997 ou le premier album « seconde formule » est sorti en 1000 exemplaire avec une distribution de main à main du fait que nous avions pas de maison de disque et personne ne pouvait nous financer le projet. Nous voulions garder également une certaine liberté et aussi parce que nous étions un groupe qui débutait. Avec cette formation, on a fait quelques scènes. En 2000, on a commencé à travailler avec des musicos, on a créé le label ONANDON records avec Yann, notre manager. Est sorti en 2001, 73 touches avec les musiciens et on a donné notre premier concert au NRJ pop.

Quelles ont été vos influences musicales ? On écoutait surtout du rap américain, ce qui ce faisait à l'époque à NEW-YORK comme Wu-tang-clan, mobb deep, Pete Dinklage, Smooth, A Gangstarr. On écoutait aussi du rap de la région comme Bastion, Sous le choc et Dimension Escadron. Actuellement, avec la formation HOCUS POCUS on est plus ouvert à tous ce qui est soul, funk, jazz et nous avons aussi d'autres influences du fait de notre parcours dj (C2C).

Quel titre vous a fait connaître du grand public ? On va dire que nous avons pas eu forcément de titre phare, c'est progressif dans le sens où on s'est fait connaître dans les concerts et où chaque album ou maxi avait sa chanson qui passait sur les ondes, comme « malade » sur acoustic hiphop quintest ou encore « J'attends » sur 73 touches qui passait sur France Inter.

Quelle polémique a suscité le titre « HIP HOP » en featuring The Procuusions sur l'album 73 touches ? Effectivement le titre a suscité une petite polémique du fait que les gens n'ont pas très bien compris les paroles, certains ont pris ça comme une critique directe du style hip hop (bling bling et apparat). Pour nous, c'est plutôt un regard amusé sur le passé.

Que pensez-vous du mouvement graffiti ? Le mouvement graffiti a été pour nous une période de notre vie, en tout cas pour moi et DJ Greem, à l'époque on connaissait surtout Web's et les B2M, c'était l'histoire de se marrer et pour « poser » avec les potes.

Quels sont vos projets avec ONANDON ? En décembre 2006, réédition de 73 touches, un album prévu en mai 2007 et un album C2C qui sortira plus tard.

La chose dont vous êtes la plus fière ?
73 touches.

Le mot de la fin ? Merci et aller sur le site de [ONANDON onandon-records.com](http://ONANDON.onandon-records.com)

KING SOLOMON

Le 24 Novembre Openzic et le bar « Le Gimmick » nous a proposé un petit concert ricain de très haute qualité. King Solomon, membre actif de la scène Middle West, il travaille notamment avec des artistes comme Declaime, J-Rawls, Preme Ohio, OH NO, Magnif (Lawless Elements), ILL Poetic...

Pourquoi t'appelles-tu King Salomon (Roi Salomon)? De Salomonic et de Big Ohio. Mon nom de naissance est Salomon Apolabi O'yéyémi. Le dernier nom O'yéyémi vient du nigerian qui signifie « Le roi c'est moi ! ». Je suis de la même famille que Fella Kuti, nous sommes cousins, nous sommes de la royauté de notre pays. Je m'appelle donc King Salomon parce que je suis le descendant d'un roi.

Quel est ton parcours ? Je suis né et ai grandi dans l'Ohio. Mon père est algérien, ma mère est de l'Ohio. Quand j'étais enfant, je faisais l'acteur, je chantais, dansais et je faisais des pubs à la radio. C'était les premières fois où j'allais en studio, je comprenais ce que c'était d'enregistrer un artiste. Après cela j'ai bougé, j'ai vécu quelque temps en Algérie puis retour en Amérique au divorce de mes parents. J'allais à l'école dans l'Indiana The Military Academy et là il y avait un prof qui avait un petit studio et j'enregistrais déjà des trucs. J'ai vraiment commencé quand j'ai rencontré Mood de Cincinnati en 1999, Talib Kweli, High Technology.

Tes motivations pour bosser avec DJ Diaze ? King Solomon : Cet album ! On s'est bien entendu, on se connaît depuis 2 ans mais c'est la 1ère fois qu'on est vraiment ensemble avant c'était au téléphone.

DJ Diaze : Déjà j'aimais bien ce qu'il faisait, j'ai beaucoup utilisé ses a capella pour des remix. Je lui ai un jour envoyé ce que je faisais par mail, je lui ai demandé si on pouvait collaborer et avec le temps on y est arrivé.

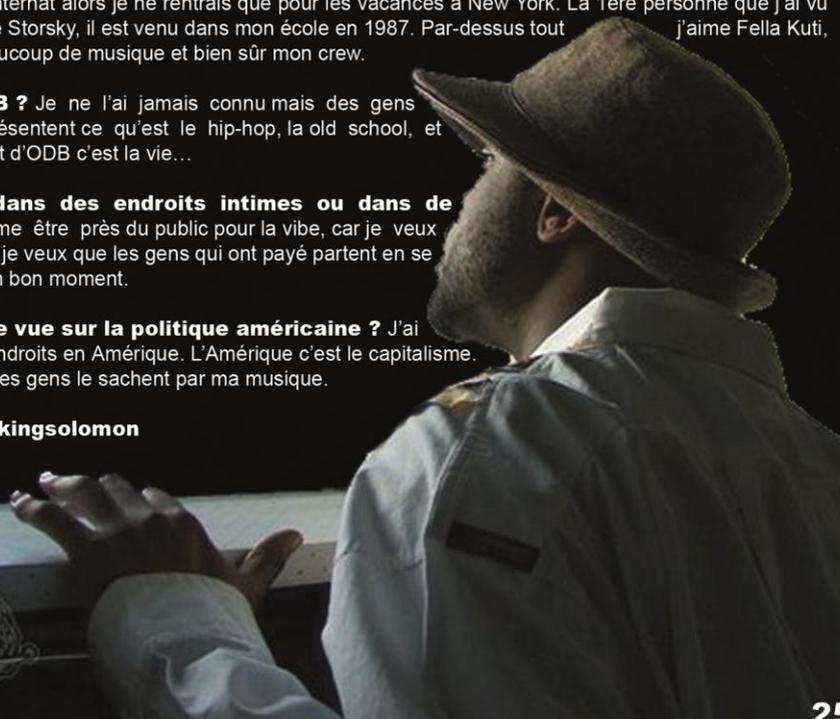
Quelles sont tes influences ? Je viens du Midwest, de Dayton en Ohio. J'ai vécu avec ma mère à New York de 1989 à 1992, j'étais en internat alors je ne rentrais que pour les vacances à New York. La 1ère personne que j'ai vu en concert c'est Bizzy Be Storsky, il est venu dans mon école en 1987. Par-dessus tout j'aime Fella Kuti, Bob Marley, j'écoute beaucoup de musique et bien sûr mon crew.

Que penses-tu d'ODB ? Je ne l'ai jamais connu mais des gens comme ODB, 2 Pac représentent ce qu'est le hip-hop, la old school, et pour ce qui est de la mort d'ODB c'est la vie...

Tu préfères jouer dans des endroits intimes ou dans de grandes salles ? J'aime être près du public pour la vibe, car je veux être une vibe qui inspire, je veux que les gens qui ont payé partent en se disant qu'ils ont passé un bon moment.

Quel est ton point de vue sur la politique américaine ? J'ai vécu dans beaucoup d'endroits en Amérique. L'Amérique c'est le capitalisme. Bush a tort, je veux que les gens le sachent par ma musique.

www.myspace.com/kingsolomon



Insight nous vient tout droit de Boston. Le 25 Novembre il nous a fait le plaisir de nous consacrer quelques minutes lors de la soirée Dixit Up.

Comment te présenterais-tu pour nos lecteurs ? Je vois ma musique comme de la peinture. C'est un art. Les mots dans une chanson sont comme la peinture. Si tu regardes ton magazine tu vois comment les gens utilisent la peinture de différentes façons pour refléter différentes humeurs ; c'est la même chose pour les chansons. C'est pourquoi le hip-hop et le graffiti ont quelque chose en commun. Il y a quelque chose de rebelle dans le graff, je pense que la musique hip-hop est pareille. Peindre en général, graffer en particulier c'est le bordel, c'est beau mais c'est rebelle, ne pas avoir peur de faire quelque chose. Quand tu regardes le graff c'est le bordel, pas d'images synthétiques. Tu peux faire la même chose avec les mots qu'avec les couleurs.

Quelles sont tes influences ? J'ai grandi en passant de bons moments, beaucoup de fondations, beaucoup d'influences mais c'est nécessaire pour entrer dans une nouvelle ère. Il faut utiliser le passé pour aller vers le futur, une partie de toi ne le perdra jamais, en même temps je ne veux pas faire une seule sorte de musique. Quand j'étais au lycée, j'étais influencé par le hip-hop et toutes les musiques, juste le bon son que des gens me faisaient écouter. Je testais des groupes locaux, de nouveaux artistes, je gardais juste les oreilles ouvertes. Toutes les influences donc, tout ce qui est bon peut m'apprendre quelque chose, l'observation y est pour beaucoup aussi.

Aujourd'hui, quel groupe de rap voudrais-tu nous faire découvrir ? C'est une question difficile car tu ne réalises pas depuis combien de temps je ne me suis pas posé chez moi à Boston. Mais j'ai écouté le groupe qui vient de passer (JM & Trez), j'ai adoré le show. J'essaye de bosser avec des gens que je connais. Un groupe avec lequel j'ai commencé par exemple, c'était comme mon frère, il s'appelle Sun (Sundo), j'ai un projet avec lui nommé Paindragon. Un autre projet avec le groupe Duplex mais c'est un secret, ils sont de DC mais vivent à Boston. Un autre projet est Soul of Plaxis, un album avec six artistes découverts au Japon.

Et les filles dans le hip-hop ? J'ai travaillé avec des filles dans le passé mais moins maintenant. C'est plus dur pour les filles pour réussir, je suis réaliste, tu vois comment ça se passe en général, la musique en particulier, c'est une industrie dominée par les hommes. Les rappeurs sont durs dans leurs attitudes. Tu vois Jean Grae, elle a beaucoup bossé, elle est classe, elle fait ce qu'elle a à faire, mais c'est dur.

Pour la scène française, connais-tu NTM ou IAM par exemple ? Oui je suis allé chez NTM et surtout Saïan Supa Crew sont mes préférés, car tu n'as pas besoin de comprendre le français, ils mettent leur passion dans leur musique, tu le sens. Quand t'es un rappeur français et que tu vas au Japon, tu dois cibler le rythme, le tempo et la passion car ils te comprennent pas. Je fais pareil en France. Les gens comprennent plus ma passion, quand je souris, quand je bouge mes mains, l'interaction avec la foule. Le public, c'est des individus qui viennent pour ment de te connaître et c'est le plus important quand ils ne te comprennent pas, ils veulent apprendre après. Supa Crew est le meilleur exemple ; je n'ai pas besoin de comprendre le français pour savoir qu'ils sont bons, je les sens et je veux savoir ce qu'ils disent. Pareil pour les groupes de ce soir, impressionnants, je veux en savoir plus. C'est comme le basket-ball, tu peux savoir marquer mais tu as toujours à apprendre des autres. Quand tu meurs, ta musique vit toujours, d'autres en font des mixtapes.

Qui choisirais-tu en France pour un featuring ? Saïan Supa Crew, JM & Trez, des gens bien qui sont responsables, motivés.

Que penses-tu de la situation politique en Amérique ? On ne peut croire aucun homme politique. Mais il ne faut pas descendre une nation, on est pareil partout. En France on critique les américains et leur politique, c'est la même chose en Amérique. Seuls les gens vivant dans leur pays peuvent changer les choses. Personne en France ne chan-gera l'Amérique, seuls les américains peuvent le faire, tout comme personne en Amérique ne changera la France. La seule chose qui pourrait changer tout serait une révolution. En plus tu prends des choses sur ton pays en voyageant. Quand je vais au Japon, je me dis que c'est un endroit bien pour le hip-hop, et là-bas pour le hip-hop. La France, c'est pour les japonais me disent que c'est nul

politique en Amérique ? On ne peut croire aucun homme politique. Mais il ne faut pas descendre une nation, on est pareil partout. En France on critique les américains et leur politique, c'est la même chose en Amérique. Seuls les gens vivant dans leur pays peuvent changer les choses. Personne en France ne changera l'Amérique, seuls les américains peuvent le faire, tout comme personne en Amérique ne changera la France. La seule chose qui pourrait changer tout serait une révolution. En plus tu prends des choses sur ton pays en voyageant. Quand je vais au Japon, je me dis que c'est un endroit bien pour le hip-hop, et là-bas pour le hip-hop. La France, c'est pour les japonais me disent que c'est nul

moi le meilleur endroit pour le hip-hop, et les français disent que le Japon doit être un bon endroit ! Sachant que j'y suis allé, c'est dingue ! En tout cas, tous les gouvernements sont comme des corporations. J'ai passé six ans de ma vie à convaincre les gens de se réveiller : « Tu ne peux pas porter ce T-shirt car ça supporte cette corporation ». Quand tu as une famille, tu dois être attentif. Tu peux influencer une génération mais pas la changer.

Qui est Dagha ? Dagha est mon partenaire quand on a démarré en 96. Je faisais des enregistrements sur cassettes, des gens venaient chez moi tout le temps. Pour la seconde cassette, on était cinq ou six gars, j'ai fait un groupe. Le buzz est pareil qu'en France et il m'a aidé pour plein de choses là-dedans, toujours prêt à bosser, à améliorer. J'ai fait son premier album, le second s'intitule *Te Divorce*, j'ai chanté sur *Object Emotion*.

Pourquoi es-tu dans un label français Ascetic Music ? Je ne suis pas fermé.

Je ne vis pas en France donc je ne connais pas le marché français. Beaucoup de gens me connaissent par Mainsun Project, je les aime bien, ils font du bon boulot. Comme je l'ai dit quand j'ai commencé on ne me connaissait pas vraiment et ils ont cru en moi. Ils connaissent mieux les français que moi, c'est mieux pour la promo. Mais il n'y a pas de limite, tu peux te casser une jambe demain. Le plus important c'est la vie, être réaliste sur ses décisions, faire ce qu'on veut faire.

www.myspace.com/insighthiphop



OXMO PUCCINO & THE JAZZ BASTARDS

Après "Cactus de Sibérie", le Black Mafioso revient à ses premières amours : le jazz et l'écriture libre. Pour cet opus Oxmo s'est entouré d'un quatuor de musiciens très talentueux : les Jazzbastards. En plus de s'entourer de musiciens de jazz il signe sur le plus grand et prestigieux label de jazz : Blue Note ! Puccino aime le cinéma français et américain des années 50-60 où règne les caïds, la drogue et les flingueurs ; et ça s'entend ! Les atmosphères feutrées des clubs privés de poker où se rencontrent les barons de la drogue, les belles chanteuses tristes, les hommes de main froids et distants, les charmeurs discrets... Oxmo décrit et fait se croiser tous ces personnages au fur et à mesure des titres de l'album ; Black Popaye, Tito, Pat Phil, Yago, Kali, Billie, Pile Ali, Yuri, Barbie et Tookie. Des personnages mystérieux, des ambiances noires, du jazz, le tout sublimé par l'écriture du meilleur MC français. De plus pour cet album vous remarquerez que le black popaye n'a pas toujours cédé à la facilité des rimes, ce qui s'accorde parfaitement à l'atmosphère de la galette très cinématographique. En lui souhaitant d'être reconnu pour ses talents d'écriture, ce qui est confirmé depuis *Time Bomb*, nous lui souhaitons beaucoup de succès pour ce nouvel opus car le travail d'Oxmo est très souvent mal compris par le grand public.



www.oxmo.net

www.myspace.com/oxmopuccino

ROCÉ IDENTITÉ EN CRESCENDO

Vendredi 13 Octobre, un jour qui porte bonheur ! Concert de Rocé au VIP de St Naz, Apokalypse Nantes se doit de couvrir le concert d'un des artistes majeurs de la scène actuel du rap français. Un rap conscient, engagé mais Rocé a cette note qui le démarque des autres. Après Top départ son premier album plus classique, il a sorti au mois de mai Identité en crescendo un album décalé de tout ce que peut entendre le public habituel du rap français car musicalement très différent du précédent. Mais n'oublions pas la première partie : Radnel un rappeur de Metz, un artiste prometteur seul sur scène sans dj ni musiciens qui change lui même ses instrus sur la chaîne hi-fi, qui oublie ses textes par manque de répétition mais qui s'en sors toujours très bien par un freestyle et grâce a son flow particulier. C'est donc quelques minutes avant la première partie du concert que nous avons interviewé Rocé dans les back stages, top départ pour les auteurs de Identité en Crescendo !

On va commencer par une petite présentation, pour les ignares qui ne connaîtraient pas encore ton parcours... Je suis plus tout jeune, voilà... Rocé, rappeur, j'ai sorti mon 1er album en 2002 qui s'appelait "top départ", là le 2nd "identité en crescendo", c'est album se veut rap, mais aussi plein d'autre choses, jazz, free jazz, rock progressif, musique française... qui s'adresse a tout le monde, et puis on essaye d'emmener le truc le plus loin possible quoi.

Top départ, un album qui a été super bien reçu par la critique, même hors contexte rap, ce qui est assez rare, 4ans plus tard, ça continu avec celui-ci... ton opinion sur tout ça, c'est le genre de réactions auxquelles tu t'attendait? Oui et non en fait, je m'y attendait de la part de certaines personnes parce que c'est courageux d'essayer de revenir avec quelque chose qui n'est pas facile comme ça, où on ne s'est pas assis sur les acquis et le fond de commerce du rap facile, qui s'adresse à un "public"... voilà... On a voulu amener le truc plus loin, ramener autre chose au milieu du rap, et amener le milieu du rap dans un autre domaine. Pour tous ceux qui ont compris ce truc là, on s'attendait à une bonne critique, mais en même temps on a été surpris qu'il y en ait aussi d'autres personnes, à qui on "s'attaquait" justement. On ne dit pas des choses gentilles dans l'album, loin de là, on critique, on critique beaucoup. Des fois, il y a des choses et des gens qu'on va critiquer, et ils vont nous donner des bons retours, et on va se poser la question, "est-ce qu'ils ont bien reçu notre message?". Quand il y a des comparatifs avec ce qu'ont fait Grand Corps Malade, ou Abd Al Malik; moi je le voit pas ce rapprochement dans le sens ou moi j'ai l'impression qu'ils disent des choses pour plaire au gens, et nous on dit des choses pour déplaire au gens, on critique même nos propres auditeurs, on criti-

-que tout le monde. On n'est pas là pour avoir des rôles de gentils, ou pour être aimés, on est là pour rendre des comptes et faire avancer les choses.

France Inter, radio qui ne se destine pas à un public rap, a passé un de tes morceaux en playlist, ton avis là dessus justement? C'est qu'il faut pas s'attendre à ce que le hip hop se soit une communauté, et que le hip hop fasse quelque chose pour toi... Quand toi tu penses que ton projet il est intéressant, que les radios "rap" vont le passer en t'e disant que ça va faire changer les choses, etc... Nan. C'est des gens qui sont très conservateur sur certains sujets, parce que c'est leur fond de commerce, et c'est ça qui les fait vivre, donc à la limite, toi tu les déranges. Ces radios sont aussi moins libres, (parce que ce sont des radios commerciales), que des radios comme France Inter qui est une radio d'Etat.

Il y avait une vrai volonté de changer d'univers entre le premier et le deuxième album? Disons qu'il y a pas mal de samples sur cet album, les instrus c'est vraiment du rajout de dernier moment, moi ce que je voulais c'était partir dans quelque chose de peu commun. Presque, que certains morceaux soient "inaudible", ça reste audible évidemment, c'est de la musique, mais j'ai fait exprès d'aller dans un truc qui n'est pas forcément compréhensible à la première écoute. En se disant que c'était un pari, en se disant voilà, moi les sons un peu clichés rap, tout les trucs qui se font, à un moment faut en sortir. Et si c'est pour aller dans un délire jazz à la The Roots, c'est bon ça a déjà été vu. Et là ce que je voulais faire, c'était vraiment quelque chose qui parte vraiment, où il y a toute la haine qui ressort... Ca on va le retrouver dans le Punk, moi le punk c'est pas mon truc, ce qui était plus mon truc la dessus c'était le free jazz, donc il fallait que les samples sortent des barrières de la métrique, de la boucle du rap.

Au niveau des thèmes que tu développe dans tes textes, il ya une évolution avec les années, ou tu reviens souvent sur les même thèmes? Je pense que de toute façon faudra ressortir souvent la même chose, aussi se diversifier et en sortir d'autre, mais c'est pas parce que on a dit un truc une fois que c'est quelque chose d'acquis, loin de là, et on s'en rend de plus en plus compte, on apprend le clip, en faisant des interviews, qu'en réalité, ça ne sert à rien d'avoir 3000 messages a vouloir faire passer, si on a un truc qui passe, c'est déjà énorme. Après on va pas faire un album avec un seul message sur tout l'album mais c'est bien de structurer le disque avec des messages qui sont en rapport l'un avec l'autre, que ça fasse un album assez compact, et là, identité en crescendo, tout tourne autour de l'identité. Sur Top Départ, c'était beaucoup plus brouillon, c'était plus une "compilation", alors que là, c'était vraiment un projet qui tenait, qui tourne autour de l'identité.

Sur cet album il y a pas mal de rencontres, d'un monde musical, à un autre, c'est très large. Comment se sont faites ces connexions? En fait c'est moi qui suis allé vers eux, j'ai fait aucun featuring rap tout comme sur Top Départ, ce que je voulais c'était arriver avec vraiment quelque chose d'autre. Il n'y a pas de communauté hip hop, il y a juste une corporation qui essaye de s'organiser autour de la tune, mais y a pas d'esprit hip hop. C'est quelque chose qui a essayé d'être à une époque, mais aujourd'hui c'est une autre époque. Et donc pour moi, c'était la qualité musicale, c'est la seule chose à laquelle on peut se rattacher, c'est quelque chose de concret qu'on peut retrouver dans n'importe quel style musicale. C'est pour ça que j'ai voulu chercher des gens d'ailleurs pour donner de l'oxygène d'abord à mon album, et au rap.

En ce moment il y a comme un retour du hip hop vers le jazz, est ce que tu trouve ça bénéfique? Ca dépend, moi je pense que c'est un détail, si y a quelqu'un qui va être plus influencé par la salsa, ou le funk par exemple, si le résultat est mortel, tant mieux. Public Enemy, ils ont collaboré avec un groupe de rock, et le résultat était quelque chose de pas mal quoi. Et après ça va avec le pour-quoi tu fais ça, quel est le but, moi avec le free-jazz, c'est parce que le free-jazz c'est une musique qui va avec ma politique, c'est une musique libre dans sa manière d'être jouée dans l'improvisation, qui a des structures qui sont complexes... Il y a plein de raisons... La raison elle peut être que musicale, quelqu'un qui va aimer le jazz va vouloir faire du rap qui va aller vers le jazz, mais pour moi disons que ce qui compte le plus c'est, quel va être le résultat. Tu vois si c'est pour faire comme Guru, ou The Roots, pour rester un sous quelque chose, je ne trouve pas ça intéressant.

Comment ça c'est passé pour la Co-écriture avec Djohar? Je vais laisser Djohar répondre du coup... Elle n'a pas encore parlé...

C'était la première fois que tu écrivais pour quelqu'un d'autre? Djohar: C'était la première fois que j'écrivais avec quelqu'un, moi je considère que j'écris pas pour lui, on écrit ensemble, c'est vraiment un travail en commun, qui s'est fait au long terme... Je sais que les co-writer ça existe, mais là c'était vraiment écrire avec Rocé, et pas pour Rocé.

Est-ce qu'il y a des demandes de l'étranger pour des représentations? A part un petit truc au Canada, pour une radio, pour l'instant, honnêtement nan. On a pas trop sollicité non plus, il faut qu'on voit, moi je pense que ça pourrait être pas mal, la langue française est parlée dans plein de pays, et souvent ça marche ce genre de truc. Il y en a que ça sensibilise, donc tout les pays qui sont intéressés par les textes, après je pense qu'il y a des pays comme l'Angleterre ou l'Allemagne qui peuvent être intéressés par les prods.

Ok merci, une question un peu hors sujet maintenant, nous on réalise un fanzine principalement basé sur le graffiti, et est ce que vous avez un avis sur ce mouvement? Pour moi dans tout ce qui est hip hop, c'est le seul mouvement où les personnes sont vraiment dans la définition de ce qu'on appelle un artiste. Quand tu vas faire tes tags sur un mur, tu sais très bien que il n'y a pas d'argent derrière, même s'ils y en a qui se vendent...

Djohar: Fondamentalement c'est le mouvement le plus libre et le moins récupéré, c'est le caractère délictueux, celui où il y a un risque.

Rocé: Disons qu'il y a le rapport risque/mérite, où tu vas rien récupérer. Le risque est beaucoup plus haut que dans le rap ou le break danse.

Beaucoup de mc's on pratiqué à leur début, c'est ton cas? Sur tes pochettes il y a souvent un clin d'oeil... Moi j'ai tagué, graffé... Pas super bien, m'enfin maintenant j'arrive à progresser. La voiture sur la couv' du premier maxi de cet album a été faite par Jayone, qui a aussi fait la toile pour la pochette de "Identité en crescendo". Sur mon 1er maxi "pour l'horizon", le macaron c'était Jayone aussi et au dos Chaze GT. Tu vois y a toujours un parallèle dans tout ce que j'ai fait, il y a toujours le graffiti qui a suivi, je pense que ça continuera encore comme ça. J'ai toujours eu un rapport avec le graff, j'ai été dans des crews de tagueurs, mais voilà, j'ai jamais été... Mais voilà, quand j'écris mes textes, je fais toujours 2, 3 petits tags à coté, 2, 3 petits graffs à coté, c'est le tic quoi... quand tu t'y mets c'est authentique, alors que le rap, quand tu t'y met aujourd'hui, il y a une espèce de plan de carrière...

Djohar: C'est aussi la discipline où les pouvoirs publics ont plus de difficultés à avoir de l'emprise dessus en terme de discours [...] quand tu regarde en France, la grosse stratégie qui est faite au niveau de tout les mouvements de contestation, c'est de récupérer le truc en disant "c'est trop bien". La danse ça été facile, le rap pareil, plus ça va, moins y a de discours, je ne vais pas idéalisé les débuts parce qu'il y a toujours eu de tout, mais plus ça va et plus le discours est facile à recevoir de la part de l'Etat; soit c'est la caricature violente, en clair, facile à condamner, soit c'est du rap gentil; "vive la France", "je suis un gentil beurre" ou "je suis un gentil black", etc... Et donc là c'est tout bénéf. Alors que le graffiti, ils ont beau essayer avec par exemple à Paris, le concours "Write your Map", c'est toujours à moitié foireux, il y a des gens qui ont participé, mais c'était pas une super réussite. Il y a un coté gratuit, tu vois dans le tag pur, tu mets ton nom partout, et les autres n'ont rien à dire, donc c'est d'arriver après, d'essayer d'envelopper le truc et de le manipuler, parce que c'est tellement... "Sans sens" entre guillemets

Le mot de la fin, un petit message pour les élections en 2007, ça approche.

Rocé: Vive...vive qui tiens...?

Djohar: Ben vive moi!

Rocé: Ouais, vive Djohar...votez Djohar! (Rires)

LEXX COOP

Peux tu nous raconter ton parcours? Je suis arrive dans le hip hop par le break en fait, je faisais partie d'un groupe, pour ensuite me concentrer vers le rap. En 1999 fondation du groupe B.A.L.S avec DJ Deheb et Gambay. En 2000 nous avons fonde Ambitieux avec Neeto d'ancienement Hip Obskur. Depuis ce temps on a fait pas mal de cd, mixtapes, participations... On a récemment sorti le premier maxi de grime musique français produit par DJ Absurd.

Tu as fais un featuring avec D.Roots. Comment c'est passé la rencontre? En fait on avait des amis en commun et nous nous croisons souvent dans les soirées rennaises. Au moment de Lexxfiles on avait décidé de leur demander une prod pour le Lexxfiles. Ils sont arrivés avec une tuerie. C'est un band qui a travaillé avec la majorité des artistes jamaïcains. Pour le morceau on est allé en studio avec Neeto, quand la prod est partie, on est parti poser direct.

Tu as mis en place un concours de remix par le biais du magazine Groove. Combien y'a t'il eue de participant? Bah en fait chaque producteur pouvait proposer autant de remix qu'il le souhaitait au final on c'est retrouvé avec 72 mails contenant de 1 à 11 remix chacun, je te laisse imaginer les délibérations, Je remercie au passage les juges car c'était du travail. Ca représente on va dire 110 remix a peu près, dont un quart on va dire était vraiment d un niveau très très haut! A vrai dire on avait peut être une 15 aine de remix vraiment au dessus du lot et parmi ceux la 5 vraiment imparables! Nous avons comparés les tops des différents juges pour en sortir un vainqueur. Je peux te citer les remix de Karcel, Fresh , Elektrik Musik, Air Force, qui ont mis la barre haut! Y'a grave du niveau en France!

Où pouvons nous écouter le remix de Aetoms de Strasbourg? Il est disponible sur le cd de groove juillet août et sera également sur le street cd d'ambitieux. On peut aussi noter que le refrain a été effectué par Brixx une rappeuse allemande.

DJ Poska à sorti en mai une compilation "Spécial Province" tu es dessus. Première participation avec lui? Ouais en effet première fois, et la collaboration c'est super bien passée. Du coup on prépare un maxi remix de ce track avec des invites dont on vous parlera au moment venu! Vous n avez pas fini d entendre parler de légendaire (rire). On lui passe un large up car c'est ce dj qui a joué notre morceau dans les émissions de sky, il a poussé la chose. Je pense que sa démarche est très appréciable car c'est un des seuls DJ reconnus à avoir pris sérieusement la province au point d'effectuer une compilation regroupant les principaux artistes.

Le "grime " peut tu nous en expliquer un peu plus ? C est un dérivé de garage/dancehall/électro créé par les anglais aux environs de 2001. L'exemple le plus parlant serait Dizee Rascal. Attires par toutes sortes de musiques nous avons décidés de nous y essayer. Nous avons sorti un maxi en 2006 et dans le même mois remporte un concours international qui nous a permis d aller faire la première partie de sway au quartier général puma en pleine coupe du monde. D autres sorties seront a venir je vous invite à découvrir

Tu as travaillé avec Boograz, Freddy K, Jamalski, Crys'f, Prince d'Arabée... Quel est ton collaboration ou tu as pris le plus de plaisir? Ca serait difficile à dire car chaque collaboration a été quelque chose d unique. Tu prends Prince d'Arabée un artiste établi si il accepte d'être sur ton projet il sera toujours la a l'heure content de représenter pour ton truc et même si il faut partir du studio a 5 h du mat il est la!! Freddy K est un mec aussi super professionnel qui ne se prend pas la tête. J'avais collabore avec Jamalski sur scène mais pas sur le cd c'est un titre de Jamalski avec Boograz. Si on a collaboré avec eux, c'est qu il y avait quelque chose au delà de la relation artistique. Cris'f en dernier exemple, c'est un mc dont vous entendrez bientôt parler, Il participe à la finale de la MC's League et son cd arrive préparez vous!!

Tu fais beaucoup de Freestyle. C'est total impro ou tu fais tes préparatif comme beaucoup? Ah ah très bonne question. Je suis arrive au rap par l improvisation et j'ai rappé longtemps sans même avoir un seul texte. Donc lorsque j'écris des textes il y a toujours cet esprit qui refait surface maintenant.

Des projets pour les mois à venir? On travaille dur sur notre album, on a des morceaux sur la première compilation grime française, une collaboration avec Monsieur Ghislain Poirier, l album de Simba ainsi que quelque scènes.

Mots de la fin : Juste de rester concentré, de continuer à faire son truc sans se prendre la tête, et restez ambitieux!

Dédicaces : Solo, Dj Netik , Neeto, Gambay, Deheb, Brokenneck, Absurd et Kesmo, Ghislain Poirier, Dj Poska et Big Broz, Le Jad Sbc, MaxP, Crisf, Ortega, Afro, Jeeblax, Iron Mike, Prince d Arabee, Falgas, Warda , Oussen et 13K. Et merci a vous et Big up pour la suite!

www.myspace.com/lexxcoop1

ABD AL MALIK

Le 11 décembre Abd Al Malik était présent pour un concert au théâtre municipal de Rezé. Le public était éclectique et nous n'étions pas beaucoup de hip hopers dans la salle. Une ambiance amicale était quand même présente. Abd Al Malik, l'un des fondateurs de N. A. P. (New African Poets), nous revient avec un album mêlant slam, jazz et rap.

Qui es-tu ? Je suis Abd Al Malik, membre du groupe N. A. P. où j'ai commencé en 1988 lorsque j'avais 13 ans. En 1993 nous devions sortir un album mais pour des histoires de sample nous n'avons pas pu aboutir à une sortie. On a sorti notre premier maxi en 1994 puis un album en 1996 « La Racaille Sort Un Disque ». Entre 1996 et 2000 on a pratiquement enchaîné un album par an avec une tournée à chaque fois et en 2000 après notre dernier album « A l'intérieur de nous » on voulait un peu comme ça se poser et se reposer tout simplement. On vivait un peu les uns avec les autres et c'est là qu'on a décidé de se reposer un peu et c'est vrai moi j'avais des projets plus personnels à mettre en avant, des projets à la fois dans la littérature et la musique. Donc en 2004 j'ai sorti mon 1er album solo « Le Face à face des cœurs » et mon 1er ouvrage « Qu'Allah Bénisse La France ! » et ensuite « Gibraltar » qui est sorti cet été. Actuellement nous sommes en train de travailler sur le 4ème album de N. A. P. pour fin 2007.

Et donc N. A. P. va continuer ? Oui bien sûr ! En fait c'est un peu un faux album solo. C'est-à-dire moi je suis mis un peu en avant comme ça mais c'est Billal des N. A. P. qui fait les musiques, c'est Mohamed des N. A. P. qui s'occupe plus de tout ce qui est technique et tout le monde est là sauf qu'on n'éprouvait pas le besoin de revenir. On était là on se sentait bien comme ça et là depuis un an on a travaillé sur des trucs, à se remettre dans le bain et là on est reparti dans le processus. Il a fallu régler les histoires contractuelles avec BMG, se remettre dans une configuration. Là on a déjà 2 ou 3 titres prêts. Normalement on les sort fin 2007.

Quel message as-tu voulu faire passer avec cet album ?

Le rap pour moi c'est la musique du 21ème siècle, c'est le blues d'aujourd'hui, c'est le jazz d'aujourd'hui, c'est la seule musique qui organiquement est faite de toutes les musiques par la culture du sample, les échantillons, des trucs comme ça. Je voulais justement revenir à ce qui nous a donné envie de faire de la musique, ce qui nous a donné envie de faire du rap, une musique riche et ouverte et une musique courageuse. Que tu sois croyant ou pas, que tu sois renoi, blanc ou vert c'était ça. A partir du moment où l'argent est arrivé en masse y'a eu cette espèce de collision entre l'art et l'industrie, puis est arrivé le format et lorsqu'

lorsqu'arrive le format, arrive la posture et donc l'imposture. Nous on avait envie de donner un coup de pied là-dedans dans quelque chose qui était un peu en train de stagner et de devenir sectaire et humblement essayer de faire une révolution ; à savoir revenir au début, au commencement et ramener un truc qui serait ouvert. Nous sommes donc partis dans cet esprit là, en même temps moi j'aime le rap mais j'aime aussi énormément Brel, Miles Davis, j'aime la littérature et je voulais faire un disque où tout ça soit palpable.

Au niveau de tout ce qui passe sur Skyrock, tu trouves pas que cette radio a tué le rap en France ?

Tu vois moi, encore une fois je dis que personne n'est venu me mettre le couteau sous la gorge. C'est-à-dire que Skyrock c'est une radio qui fait son travail mais faut pas oublier que toutes les radios se nourrissent de ce que nous amènon artistiquement. Tu vois moi je suis à la fois joué sur France Inter, sur Europe 1, Génération et Skyrock tu vois ? Nous on a rien formaté, fait aucun remix, on nous a pas coupé les morceaux. A un moment donné on doit avoir le courage d'être intègre, avoir le courage de dire « moi ma musique est comme ça ». S'il y a une responsabilité, c'est nous et à un moment donné on doit avoir conscience qu'on n'est pas des animateurs socio, des journalistes, des politiques ou juste des mecs qui veulent faire de la tune. On est des artistes ça n'a rien à voir, si tu veux faire du business vas le faire dans la rue. Si tu veux faire de la politique, vas militer dans un parti. Mais là on est dans l'art et c'est important que nous-même dans le hip hop comprenions que nous sommes des artistes. C'est pour ça que j'ai dédié le prix Constantin au hip hop. Tu vois toi ce que tu fais avec ton fanzine, moi avec ma musique, c'est à chacun de faire avancer le truc et c'est comme ça que la culture hip hop aboutira à de vrais trucs.

Comment marche l'album dans les autres pays d'Europe ?

Là on va tourner en Angleterre, aux Etats-Unis, on va jouer à Montreux en Suisse pour le Montreux Jazz Festival. A Montreux c'est la 1ère fois qu'un MC sera sur scène et ça c'est merveilleux. Encore une fois je veux amener notre culture au plus haut, montrer que le hip hop est une musique qui peut aller partout, une musique riche et que ce n'est pas l'émanation d'un mouvement social.





Tes débuts? Pour l'instant on est juste au stade du succès d'estime, on ne l'a pas dépassé, je le verrai peut-être au long de l'année. Depuis la sortie de l'album de Tandem en 2005 il s'est passé beaucoup de choses, on a sorti beaucoup de projets parallèles à notre disque. Par exemple je me rappelle au moment de la sortie du disque Tandem, mon pote Mac Gregor il avait sorti sa 1ère mix-tape qui s'appelait «Résurrection», puis courant 2005 j'ai sorti «Patrimoine du ghetto», après Mac Gregor a sorti «Insurrection», j'ai fait un truc avec Kery James, on a fait la Trilogie, Booba m'a pris pour son album. Mon pote s'occupait de production, j'en ai profité pour faire un solo et ça s'est terminé en double album, celui que je sors. J'avais des inspirations un peu évolutives; ça fait tellement longtemps que je suis dans la musique qu'à un moment j'ai eu l'impression de trop me répéter niveau artistique, fallait que je trouve quelque chose. On est là pour faire passer un message. Depuis que la société est plus basée sur l'économie, je trouve qu'il y a moins de créativité dans le rap. Avant dès qu'un rappeur venait avec un nouveau flow c'était mortel maintenant quand un rappeur arrive avec un nouveau flow c'est: «Pourquoi t'as changé?».

T'as pas peur des fois d'arriver avec un flow différent? J'ai 27 ans, j'assume, ça fait longtemps que je rape. Quand je vois des jeunes qui me parlent de morceaux que j'ai fait à 19 ans je leur dis que je peux pas leur refaire le même car pour moi c'était il y a 8 ans ! C'est pas de ma faute si t'as pas écouté ce morceau il y a 8 ans ! On est dans une période traître dans le rap en ce moment, le rap doit changer mais c'est un groupuscule qui le poussera plus loin. Certains bluffent encore avec des anciens sons, sans chercher quelque chose de créatif, cela durera deux ans mais après c'est fini, je le sens déjà. Le rap aujourd'hui c'est plus comme avant, mais il y a encore des gens qui savent quand quelqu'un fait quelque chose de différent, d'évolutif pour le rap français. Voilà pourquoi j'aime Rohff et Booba ; s'ils écoutaient le public, l'un en serait toujours au « Code de l'honneur » et l'autre à Lunatic. Heureusement ils écoutent leur instinct créatif... Les gens ne peuvent pas dire que ma musique est mauvaise, simplement que ce n'est pas leur délire, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la saisir. Les jeunes ne connaissent pas le rap, c'est à toi de le leur imposer, on est là pour les éduquer. Sur mon album j'ai repris un vieux sample d'NTM où j'ai même repris des phrases du couplet de Kool Shen pour le refrain et le jeune qui m'écoute en concert je lui dis d'où ça vient comme ça il peut réécouter et se faire une culture. On doit vraiment donner une valeur à notre patrimoine artistique.

Que penses-tu de Booba qui est passé à la Star Ac'? Il m'en avait parlé, m'avait demandé mon avis, je lui ai dit fais-le. A l'heure qu'il est tout le monde sait que le rap n'est pas près de mourir, donc le rap va arriver à la Star Ac'. Si c'est pas toi qui le fait, ce sera quelqu'un d'autre. Toi t'as un entertainment qui plaît, c'est à toi de lancer un bon titre pendant le prime et c'est le début d'autre chose. Ceux qui n'ont pas apprécié verront les répercussions dans quelques années ! Ca a joué un très grand rôle : Booba a fait la une du Parisien grâce à ça !

Skyrock a fait beaucoup de mal au rap, qu'en penses-tu? Tu vois, des pays comme la Suisse ou la Belgique sont dix fois plus rap que nous ! C'est la période traître pour le hip hop français mais après ça va se remettre. Je peux dire que je suis une nouvelle race pour l'industrie du disque ; l'artiste qui gère beaucoup ses affaires : je sais tout ce que je fais, personne n'a réfléchi pour moi. Tous les rappeurs devenaient des assistés, ne savaient même pas ce qu'ils voulaient. La nouvelle génération de rappeurs qui arrive, c'est des gens qui réfléchissent eux-mêmes à leur carrière. Aujourd'hui je suis en collaboration avec une multinationale pour avoir plus d'armes car j'ai déjà fait mes preuves, j'étais au plafond niveau indépendance. Je rentre dans la place et après j'enlève les meubles. Je passe à l'étape supérieure ; si j'ai envie de programmer des artistes qui ont du talent il faut que je sois assez fort !

Pourquoi dis-tu «Je baiserais la France jusqu'à ce qu'elle m'aime»? C'est beaucoup plus profond que les gens le croient ; j'ai pas la haine sur les lieux, j'ai juste la haine sur l'état des lieux. Je ne dis pas que je ne suis pas intégré, je dis que je ne suis pas intégré socialement tel que je le veux. Le système est fait de telle manière que des gens croient qu'ils sont faits pour une vie précise, ils ne savent pas qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent s'ils sont vraiment déterminés. Dans les quartiers, beaucoup sont touchés par la fatalité. Si tu suis jusqu'au bout la syntaxe de «Je baiserais la France...» ça finit par le verbe « aimer ». La France a beaucoup de capacités mais certains sont prêts à perdre un œil car ils n'acceptent pas son nouveau visage. La France est en train de couler aux yeux du monde entier et les conservateurs ne veulent rien y changer. En tout cas beaucoup de gens n'ont pas lu la phrase en entier, le mot « baiser » est violent mais ce n'est pas une phrase de haine.



Interview faite avec Nasara & Trez BassAddict



PUZZLE

VIENS M'CHERCHER

Et pan ! Une grosse baffe dans la gueule !

C'est ce que j'ai pris en écoutant le nouvel album de PUZZLE!

Sept ans après leur premier opus devenu collector (un vrai monument du rap français !) ils déboulent avec «Viens me chercher» une galette hyper complète: des instrus innovantes, des textes intelligents... Mais surtout de l'humour et de la dérision, ce qui fait bien souvent défaut dans le paysage rapologique français! Zedoo, Resha, Tony et Ben nous apportent une grande bouffée d'air frais avec ces 16 tracks tous plus puissants les uns que les autres! Pas de prise de tête, pas de chevilles qui enflent, juste des mecs simples et sans prétentions qui chroniquent notre pays, ses déboires ou leur quartier en passant pas leurs expériences personnelles dans lesquelles on se retrouve; tantôt délirants ou sérieux mais jamais donneurs de leçons! Des vérités simples mais qui dérangent, traitées avec toujours autant d'énergie et de conviction. Dans ce nouvel album on sent que la musicalité n'a pas été laissée au hasard (comme sur le précédent d'ailleurs!) mais dans un style relativement différent montrant que les années ont passées et que bien que n'étant plus chez Logilo Prod, Puzzle a tout de même réussi à sortir un album d'aussi bonne qualité que le premier après la création de leur propre label "Pièce de Collec"

L'album est sorti !!! Alors un conseil : cours l'acheter et POUSSE CA A FOND!!!

Sté Strausz

Sté Strausz la rappeuse du rap underground de Vitry-sur-Seine est venue le 31 janvier pour un concert improvisé à la Trocardière avec Jeap12 de Less du Neuf, Al Peco, 4ème Singe, Saloon, JM et Trez. Concert fait à la manière "organisation africaine" comme le souligne Jeap12. Sur des sons influencés par la west coast, elle balance un EP «Sté real» qui tombe comme une bombe dans le paysage rap français, elle n'avait alors que 15 ans. Nous avons pu l'entendre en 1995 sur la B.O. du film de Matthieu Kassovitz « La Haine », puis sur plusieurs autres compilations. Un événement va bouleverser sa vision de la vie : la naissance de sa fille. "Je me suis vite rendue compte que je ne la voyais jamais, ça n'allait pas. Quelques jours après la naissance, j'étais en studio à maquetter ! Alors j'ai préféré tout arrêter." Elle revient 4 ans après en 2005 pour l'album « Fidèle à moi-même », concocté par les Belges de Street Fabolous, de Sullee B Wax, de David Bordey et de Dj Poska. ! Cet album ne manque pas de featuring, Pegguy Tabu, John Gali, Doudou Masta, Alibi Montana et Princess Anies).



the Procussions

The Procussions ont récemment collaboré avec Hocus Pocus mais sont déjà bien connus par les hip hopeurs de bon goût et amateurs du label Rawkus. Voici donc trois MC's très énergiques qui démarrent le show sans demi-mesure et enchaînent les titres à la fois énergiques et posés avec ce mélange de hip hop classique, folk et parfois même électro, le tout accompagné d'un DJ bien sûr ! Un DJ qui assure le show grâce à des passe-passe et des scratches très efficaces lors d'un clash de beat contre un de ses comparses MC qui lui donne la réponse grâce à son talent de batteur ! A noter que ce trio de rappers à unindéniable passé de breakers visible lors de leurs performances scéniques; à la différence des groupes scotchés à leur enceinte! C'est donc pour la sortie de leur deuxième album que ces MC d'outre-atlantique nous ont fait l'honneur de passer au VIP à St-Nazaire. Un album très bien accueilli par la critique mais qui, selon les connaisseurs est moins bon que le premier.



Les Beat Assailant sont composés du guitariste, fondateur, compositeur et producteur du groupe : Maxime, de B.A. le MC, d'un bassiste, un clavier, un batteur, trois cuivres et deux choristes. Voyageant entre la soul, le funk, le hip hop, le jazz, l'électro et le blues, Beat Assailant a réussi à élaborer un album capable même de plaire aux personnes réticentes au rap ! Le flow énergique et bien rythmé de B.A. accompagné des instrus impeccables des musiciens alterne entre dance floor (Hard Twelve, I like cash) et lounge (Chronic Break, The Secret Weapon). Un album qui promet de vous faire passer de bonnes soirées accompagnées de diverses substances et de quelques amis ! Voilà pour l'album ; pour ce qui est du show, un seul mot : détonnant ! B.A. et son flow impeccable, Maxime le guitariste survolté se servant même d'une speak box ! Quand au reste du groupe: chapeau (qu'ils portaient tous !), des cuivres qui claquent, une basse des plus classes, un clavier virtuose, un beat qui pète, le tout agréablement accompagné des voix des deux choristes ! Notons les efforts de B.A. pour parler en français. L'équipe du fanzine Apocalypse Nantes fut très agréablement surprise de ce groupe que nous connaissions très peu et nous recommandons vivement leur album accompagné d'un DVD (only pour the bilingues !) qui vous fournira plus de renseignements sur l'élaboration de cet album !



Beat
Assailant

CONTEST NATIONAL DE HUMAN BEAT BOX.

Les 13 et 14 Octobre au Chabada d'Angers, Ezra (Nouvel R) nous a présenté un contest de Human Beatbox alliant le coté classiquement démonstratif de cet art, et la musicalité. D'abord chaque beatboxer se présente avec son micro et passe en revue, à travers quelques petites mises en scène, une multitude de rythmes, des sons typiquement vocaux mais aussi des imitations d'instruments. Certain utilise une petite machiqui leur permet de créer des compositions multipistes en live et où le spectaculaire laisse place de véritables ambiances musicales. Une miss, Faty a même participé au contest! Pour finir nous avons eu un gros show de plusieurs beatboxer et surtout la venu de Roxorloop vice champion du monde de beatbox. Nous attendons déjà une suite à cet événement. En 2007 ?



Mc Circulaire

Le Vendéen MC Circulaire était au 15 Bis le 12 Novembre. Il est 23 heures, la salle est pleine et de quelques nantais quand Mc Circulaire entre dans la salle. Ce dealer de mogettes nous fait découvrir son style 85. Un pro Vendéen ? Sans aucun doute ! MC Circulaire sera très certainement de retour courant 2007, ne le loupez pas fois cette ci !



PROMOE THE LONG DISTANCE RUNNER

Le 15 novembre, Promoe Leader du groupe Looptroop faisait la 1ère partie de Seeed. Ce Mc's aux Dread's impressionnante a ceux nous convaincre sur le fait qu'il y avait du son aussi en Suède ! Entre Ragga et Rap les titres s'enchaînent sur le rythme d'une salle dansante. Lui-même graffeur, il dédie le titre "These Walls Don't Lies" à toute les graffeurs de notre planète ! L'album est déjà disponible « Promoe White Man's Burden ».



SEED

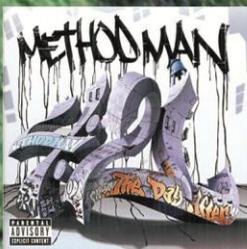
L'olympic de Nantes nous a fait un grand plaisir en faisant venir le groupe mythique de Berlin « SEED ». Trois « E » pour les trois chanteur du groupe, mais Seeed c'est avant tout 11 artistes sur scène. Le groupe en majorité Berlinoise mélange des styles musicaux entre dancehall et rap. Il chante tout autant en Allemand, qu'en Anglais ou même en Français. Comme la coutume le veut, ils arrivent tous sur scène vêtue de costumes rouge plutôt élégant. Dès le début du concert il nous donne envi de se bouger le cul et de danser. Ils sont, avec Gentleman, la référence dancehall made in Germany. Formé à l'initiative de Pierre (l'un des 3 chanteurs), le groupe est né d'une idée de fanfare ambulante style New Orleans. Leur principale motivation est de faire bouger a v a n t tout et cette énergie leur un succès dissant en Europe. C'est un groupe a aller voir d'urgence a leur prochaine scène dans la région.





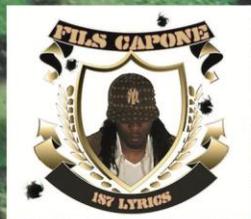
Le 25 septembre est enfin sorti « Quinte Flush Royal » chez Kerozen Music. On retrouve donc Hi-Tekk & Nikkfurie épaulés par Saphir, Izno & 16S64 pour une complicité innée, Noisy Le Sec oblige, et un album des plus détonnants. Plus brut et spontané que les dernières productions de la Caution, cet album est indispensable pour les fans de ce genre de rap. Quelques interludes sont disséminés à la fin des morceaux, sur lesquels on entend un dialogue assez marrant entre deux vieux africains du nord. Le morceau qui m'a le plus fait tripper est « 93km/h », notamment son refrain soul chanté par Gzav', deux versions disponibles de ce titre. Performance est le maître mot des Cautionneurs qui trouvent phases et flows inédits pour raconter leur vécu de banlieusards.

Axiom, l'ancien membre de Mental Kombat, a sorti son premier album solo le 23 octobre. Il nous propose une alternative au rap agressif que l'on connaît aujourd'hui, sans tomber dans la vulgarité. Sur « Génération 75 », un titre pour la génération Gôldorak avec une instru qui nous rappellera sans doute le Wu Tang. Il nous raconte sur ce titre sa jeunesse et celle d'une génération oubliée. En réaction aux émeutes urbaines de l'automne 2005, Axiom se lance dans l'écriture d'une lettre à Jacques Chirac. Karl Zéro apprécie le morceau et diffuse dans son «Vrai Journal» le clip réalisé par Axiom pour cette «Lettre au Président» dont la musique sample «La Marseillaise». Jacques Chirac y répondra personnellement. En 17 titres allant du rire aux larmes, du RnB au hardcore, de la réflexion, Axiom réinvente cette rap musique qu'il aime tant en version française. Axiom vous propose de télécharger son Street Album gratuitement sur www.axiomfirst.com



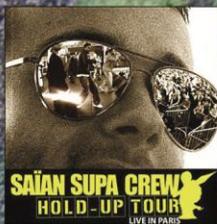
Dur de sortir un album de haute qualité lorsqu'on s'appelle Method Man et qu'on laisse 2 classiques derrière soi (Tical & Tical 2000) et une collaboration mythique avec le Funk Doctor AKA Redman, qui donna un album unique (Blackout!)... Petite déception, le titre « Walk On » très moyen avec son pote Redman. Côté prod, un RZA qui change de délire, avec des beats beaucoup plus axés expérimentaux, ce qui rend dans l'ensemble correct et novateur. Sermon lâche des prod pas mal mais sans plus (4 titres), pareil pour Mathematics qui n'impose pas son style si particulier habituel, le dj de Mobb Deep, Havoc laisse un beat plutôt réussi. Les gros titres de cet album : Dirty Mef, en featuring avec le regretté Vieux Bâtard tout Sâle, AKA O.D.B, nous ressortant un couplet rechauffé issu de sa mix-tape datant de 2004 « Osirus », The Glide, 4 :20 et Presidential MC. En somme, bon petit album, qui vaut bien son 15/20.... M.E.T.H.O.D. Man...

Le membre du groupe 187 Lyrics a sorti en novembre son premier album solo « Ma Déchirure » après 2 années de travail. Il était déjà présent sur des projets comme Les Militants, L'armée des Ombres, mais aussi des mix-tapes de Cut Killer ou DJ Lusitano. Mettant en avant son flow et ses textes cet album satisfait les inconditionnels du bon rap français. Fils Capone est un rappeur accompli, présent sur la scène rap française depuis maintenant 12 ans. Inspiré par des courants New-Yorkais, dans le style du Flip Mod Squad, Mobb Deep, affûtant ses rimes au fil du temps avec beaucoup de style et un rap engagé. Il s'adresse avant tout à la nouvelle génération, essayant de lui donner quelques éclaircissements sur la réalité du monde où elle vit car il le connaît bien. Il dégage à lui seul plus de soufre que tout les mélanges chimiques connus à ce jour... Cet album va en étonner plus d'un.



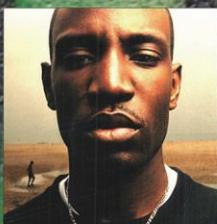
El Gaouli dit « Le Gaulois » revient avec son nouvel opus « L'irréductible ». Composé de 19 titres inédits, il est disponible depuis le 22 septembre. Ce nouvel album qu'il a produit seul via sa propre structure « Issue de Secours » reste dans la lignée du premier. Des textes conscients et toujours loins des clichés, appuyés par des production lourdes de Zbona et Kay20 qui ont su apporter des ambiances variées tout en gardant leur touche électro. A noter qu'on peut retrouver El Gaouli à la guitare sur plusieurs titres. Passant d'égotrips techniques à des morceaux intimistes ou revendicatifs, il montre une nouvelle fois sa polyvalence sur ce projet solide qui marque son grand retour. Le 1^{er} extrait « Juste un zéro d'plus » qui annonçait l'album et dont le clip est disponible sur www.el-gaouli.com a su créer l'engouement, en particulier sur internet, et a bénéficié d'une bonne diffusion. Bonne écoute à vous...

Keny Arkana est une rappeuse française engagée. Elle milite activement au mouvement altermondialiste avec « La Rage Du Peuple », collectif créé en 2004 à Noailles, quartier du centre ville de la cité phocéenne. Pour son album "Entre Ciment et Belle Etoile" sorti le 16 Octobre, on reste sur le chemin des paroles crues et des instrus bien montées. Produit par Kilomaître ou encore Animal Sons, cet album s'annonce comme un vent de fraîcheur et de renouveau pour le rap phocéen. Keny Arkana n'oublie pas de passer des messages à nos chers politiciens avec le titre "Nettoyage au Kärcher". Malheureusement je m'attendais à quelques featurings sur cet album mais pas un seul. Un DVD "Carnet de Route" d'une heure est fourni avec.



Feniksi, Leeroy Kesiah, Sir Samuel, Sly The Mic Buddah et Vicelow composent le SSC; un phénomène sur scène. Les voilà dans votre salon! Un DVD qui fait bien plaisir à voir et à entendre. Les concerts du SSC n'ont jamais été juste des concerts mais un réel spectacle. Que ce soit dans une salle de 400 personnes ou dans un festival de 6000 personnes le show est bon et on ne s'ennuie pas une seconde. Ils restent sur la même voie depuis le début et nous offrent toujours des sons aussi bons. Ce DVD est aussi disponible en CD depuis le 20 novembre. Ils nous ont habitués à un show rythmé par du beat box, là c'est un titre complet cadencé par du beat box. On peut aussi retrouver notre chère Angela qui n'a pas pris une ride.

Entre la Martinique et la Métropole, Opak et Binok les deux membres de Papa Tank répandent leur son depuis de nombreuses années. Sorti le 20 février, cet album de 14 titres est à avoir dans sa CDthèque. Cinq années ont passé depuis leur premier album et une maturité s'est installée. La production de ce CD a été confiée à Nouvelle Donne, label de hip-hop français qui a déjà signé Kamnousse de Nantes. On retrouve bien sûr quelques titres dancehall qui permettent au Papa Tank de prouver qu'il n'a rien perdu de son flow et de son habileté verbale. Les featurings sont souvent l'occasion de tenter de nouvelles expériences, nous pouvons y retrouver Capleton, Ol Kainry, Elephant Man, Jeff Joseph et bien d'autres. Du bon son stylé Jamaïka.



Après plusieurs albums avec N.A.P. (New African Poets), Abd Al Malik revient en solo avec son 2^{ème} album de 15 titres qui s'annonce comme une véritable surprise, tant musicale que textuelle. L'artiste brise tous les codes du hip-hop conventionnel et tente de nouvelles expériences en se laissant influencer par le slam, le jazz et le blues. Evoquant de nombreux sujets de société avec des textes réfléchis et sans chichi. Une révolution dans le paysage hip hop en France ? Un choix de très belles photos illustre cet album. Le compagnon de Wallen n'a pas choisi de faire un featuring avec sa miss, sans doute par opposition des styles.

Smooth est un groupe formé en 2002 à Nantes. Avec un nombre impressionnant de concerts cette année: Pérou, Equateur, République Dominicaine, Guatemala, San Salvador, Honduras, Nicaragua, Panama. Smooth n'a pas fini de nous surprendre. On se demande même où ils ont trouvé le temps de faire un 3^{ème} CD. Cet album est une mixture musicale indéfinissable et surprenante entre soul, pop, jazz, hip-hop, funk et électro. De nombreux featurings: Yann Tiersen, DJ Elveeda, Shabbaz, DJ Pfel, Sinclair ou bien encore Alain Chauvet. Plus de 60 dates sont d'ores et déjà programmées avant les festivals de l'été 2007. Smooth saura certainement encore une fois nous surprendre et nous sommes déjà très nombreux à attendre ces nouveaux rendez-vous live.

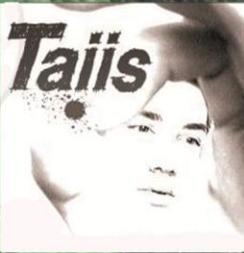


Un album de 18 titres 100% made in Wu ! Cet album regroupe Masta Killa, Carlton Fisk, Chico Debang, U-God, Hugh Hef, Housegang & Sugabang, des featurings blindés d'avance. Arrêtez-vous sur les morceaux « C.R.E.E.P.S. » et « No Love », deux titres qui pour moi sont les meilleurs de cet album. Des instrus toujours aussi bonnes et un flow de ouf sur certains titres. Certains diront que cet album est loin d'être son meilleur, moi j'ai bien aimé et je pense qu'il est indispensable si on aime le Wu Tang. Il est peut-être un peu moins gangsta mais bon il évolue à sa manière et ça change un peu.



Dans le domaine du turntablism, discipline de pointe où l'on compte beaucoup d'appelés et peu d'élus, voici Birdy Nam Nam, 4DJ's, Crazy B, DJ Need, Little Mike & DJ Pone. Depuis la sortie de leur 1^{er} album officiel en 2005, les 4 DJ's nous reviennent avec un album live enregistré en juin 2006 à la Cigale de Paris. Après une centaine de dates en France et à l'international, ils ont prouvé que leur versatilité aux platines pouvait toucher un public allant des connaisseurs de l'électro aux "hip hop heads" les plus exigeants. Avec leur style unique s'inspirant de l'électro le plus acide mixé au hip hop le plus smooth. L'inventivité du quatuor les pousse à se surpasser et à négliger les gimmicks usés des scratchers quatorxes. BNN a su faire un vrai live qui sort du commun avec un clavier, une basse acoustique, une batterie et des percussions ! Cet album est accompagné d'un DVD avec des bonus de folie !

J'ai découvert Déborah sur le 3^{ème} album de Sens Unik, groupe suisse qui a sorti à ce jour 9 albums depuis 1991. J'ai directement aimé en 1994, sa voix originale surtout sur Chromatic dans la chanson « Le Repas » en featuring avec MC Solaar. Pour la petite histoire, la pochette de Chromatic avait été faite par Lazoo. Elle nous revient avec un album solo, des textes signés pour la plupart par Shurik'n et réalisés en collaboration avec de jeunes talents de la région lémanique et bien sûr avec Just One de Sens Unik. Sur le titre « Au Piquet » Illoa sa fille donne sa voix pour un petit moment bien rythmé. Dans ce 2^{ème} album aux diverses variations de hip-hop, de soul, de funk, ou de reggae, toutes très mélodiques, elle parle de la vie, la sienne, la nôtre, d'envies, d'espoir, de sales moments passés, d'amour... On retrouve quelques featurings avec Stress de Double Pact, L. Bio, Dynamiké de Couleur 3 et Lylou. Vous pouvez retrouver quelques titres de Déborah sur www.myspace.com/deborahsoul.



La nouvelle tape de Taiis, "UN PETIT BLANC D'ECOLE", est enfin disponible à l'écoute et en téléchargement gratuit sur son site www.taiis.sdz.fr. Après un premier projet il y a un an, sorti sous le nom de "13eme Apôtre", ce jeune mc de Valence qui trouve son sens derrière pianos et violons, nous invite à entrer dans son univers intimiste. Écrire reste sa principale activité, Rapper, la seconde. Taiis tient pour principales références Abd Al Malik, Grand Corps Malade, Solaar, Tété, Oxmo Puccino, pour ne citer qu'eux, et associe ses textes à des instrus d'une simplicité mélancolique et d'une efficacité indéniable. En conclusion, du vrai rap à texte qui ne doit pas être seulement entendu, mais qui doit être « écoutés ».

Le groupe IDAYAM est formé d'un rappeur d'origine indienne (Sheiks) et d'un DJ (Tgh). Plus proche de la poésie que du rap de rue, plus proche du pamphlet que de la complaisance à un système avarié (apologie des tunes, violence gratuite, gloire). Dans la forme, Idayam s'inspire de plusieurs styles musicaux et plus particulièrement des sonorités venant de l'Inde. Le flow (ou façon de poser sa voix sur l'instrumental) tend à l'expérimentation. DJ (Tgh) a déjà sorti 2 compilations Hip Hop en totale indépendance dans l'underground (Get the real hip hop volume 1 & 2).. Le maxi 5 titres date de 2005 et est toujours disponible sur leur site www.idayam.net. Je vous invite vivement à vous faire une idée par vous même.



Après une dizaine d'années passé à rapper à la Route du Rhum, au SKS, aux Aca-cias... ..et suite à la sortie de plusieurs mixtapes. Ciacia un MC Nantais, nous présente l'aboutissement d'un long parcours ponctué de différentes prestations en radio sur Jet FM, Prun' FM, Alternantes... Le premier album de Ciacia "Mes invités" est varié avec des productions de Track'er et d'YDR, des textes conscients et plutôt positifs. Il mélange des influences diverses parfois dancehall, soul et un style à la fois du genre à Booba ou même Rohff... Le concept de l'album est de mettre en avant les artistes avec qui il a travaillé durant toutes ces années. Vous pouvez y découvrir Tokriss, Crazyrin, Thriller, Roy Méo, Damné, Bassi Dany, Kempo, Yuldi Masta et Arminda qui ont eux même des influences diverse. Les instrumentales étaient un peu plate à mon goût mais ce n'est peut être qu'un début!!! Vous pourrez certainement le voir prochainement à Nantes en concert.

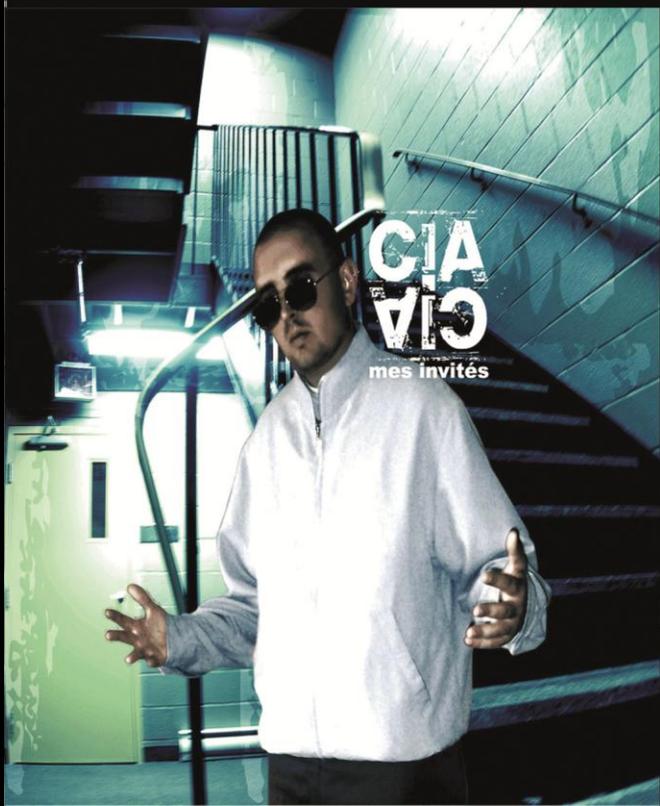


« Une couverture impeccable et un Fat-cap incroyable, c'est validé !! ».



SANS XYLENE - SANS TOLUENE

www.myspace.com/strictexperience www.indistrict.com



DANS LES BACS

PRODUIT PAR
TRACK'ER & YDR

AVEC LA PARTICIPATION
DE TOKRISS, MELTING POTES
FAMILIA, CRAZYRIN, THRILLER,
KEMPO, YULDI MASTA, BASSI DANY
& MC DAMNE

INCLUS : CA VIENT DE TENAN, FRANCE...

PICKUP

production

LOVE

PEACE

UNITY



HIP OPSESSION 3

6 > 21 Avril
2007

NANTES agglo

EPMD, THE PROCUSSIONS,
GHOST CREW, MIND 180,
2BAL, PRAJNA, MOKË, PUZZLE,
KLP, LA JONCTION,
DJ Q FORCE, FLOW MO and more

Musique DJ
Graff
Danse

Pick Up Production // 11, rue des olivettes 44000 Nantes
02 40 35 28 44 // contact@pickup-prod.com
http://www.myspace.com/pickupprod

Avec le soutien de



Ville de Nantes - Conseil Général de Loire Atlantique - Préfecture de la région Pays de la Loire - Conseil Régional Pays de la Loire - Direction Régionale et Départementale Jeunesse et Sports - Direction Régionale des Affaires Culturelles - Ville de Rezé - Ville de La Chapelle sur Erdre - La Caisse des Dépôts et des Consignations - L'ACCOORD - MDLA - Le Cinématographe - Pol'N - Le lieu unique - EPCC Onyx / La Carrière - Capella - La Barakason - MQ Doulon - MQ Dervallières - Tribal - L'Olympic - Rapacité - C2C - KLP - Space & Co - Zig Zag - La Sacem - Numark - Ortofon - ALS44 - Scopie - Nova - Nantes 7 - Télénantes - Ouest France - ALL CITY - Apocalypse Nantes - Montana - Rap mag - Star Wax - HIT West - Mixtapeonline - Le Jam - INFO-groupe

<http://hipopsession.pickup-prod.com>

www.monsieur-f.com